

Ca va Zaire amon Boutou

Comédie Wallonne

en trois actes

(Version 2009)

Bernard PIRON

LOI DE 1886 SUR LA PROPRIETE LITTERAIRE - Article 16

Aucune oeuvre d'auteur belge, ne peut être représentée, en tout ou en partie, sans l'autorisation expresse et écrite de l'auteur.

N.B. : *Cette pièce ne peut être représentée sans autorisation préalable de l'auteur. Pour tous renseignements, écrire à M. Bernard PIRON, rue du Tilleul 25/A à 4890 Thimister-Clermont (GSM 0499/29.48.13). Le programme de la soirée où cette pièce sera représentée devra au préalable être envoyé à l'auteur.*

LES ACCESSOIRES

Scène : 2 meubles, 2 transas, 1 table, 3 chaises, 1 banc, table mini-cassette, berceau bébé, porte manteau

ACTE I

- * des verres et du pastis (Gaston et Anatole)
- * 1 aspirateur (Zabou)
- * loque à poussière + produit pour reluire (Zabou)
- * Feuille de route (Anatole et Lucie)
- * Pièce 2 euros (Marie)
- * Mini-cassette
- * Boîte de valium (père Dolant)
- * 2 bouteilles de vin (Boutou)
- * 1 brouette (Anatole)
- * 2 chapelets (Lucie et Marie)
- * Aspirine, ... (Carole)
- * Chaise roulante (Boutou)
- * Eventail (Marie)
- * Bouteille de goutte (Lucie)
- * Fricassée + couverts + bavoir (Zabou)

ACTE II

- * Bruitage bébé
- * accessoires Mohamed
- * Pommes de terre, bassine, couteau (Boutou)
- * Bébé noir (Zabou)
- * Ballons à gonfler remplis d'eau (Suzon et Anatole)
- * Lange + biberon bébé (Boutou)
- * 2 brouettes (Anatole + Gaston)
- * Verres pour le valium

ACTE III

- * Bruitage bébé, chèvre, poule
- * Scène = boîtes de conserve, fil à linge, caleçons qui pendent, ...
- * 1 chèvre + 1 passette (Boutou)
- * 1 poule (Boutou)
- * Grand couteau ou mieux machette (Anatole)
- * des oeufs (Boutou)
- * une peau de banane (Boutou)
- * 1 poêle + 1 réchaud de camping (Gaston)
- * Epices diverses (Gaston) + beurre
- * 1 bouteille de vin (Anatole)
- * 2 bavoires comiques (Anatole + Gaston)
- * Saucisses, saucisson, baguette, ... (Marie)
- * Panneau + marqueur (Marie)

COSTUMES

- * Anatole = vêtement colonial, salopette, jupe de Marie, vêtements de plage
- * Gaston = vêtement colonial, salopette, vêtements de plage
- * Marie et Lucie = habits vieux-jeu au 2 premiers actes, plus élégant au 3ème, puis de plage à la fin du troisième
- * Boutou et Zabou = pagne africain + débardeur
- * Père Dolant = robe et chapeau blancs (et des dessous comiques)
- * Suzon = tenue infirmière, tablier puis peignoir, puis tenue élégante.
- * Mohamed et son épouse : Djellaba
- * Carole = normale puis peignoir puis à la fin djellabah

Les acteurs :

<u>Zabou</u> :	Domestique métisse
<u>Boutou</u> :	Mari de Zabou (métis)
<u>Père Dolant</u> :	Missionnaire
<u>Gaston</u> :	Coopérant retraité
<u>Marie</u> :	Sa femme
<u>Carole</u> :	Fille de Gaston
<u>Anatole</u> :	Ami de Gaston
<u>Lucie</u> :	Femme de Anatole
<u>Suzon</u> :	Infirmière ?
<u>Mohamed</u> :	Vendeur ambulant
<u>Fatima</u> :	Son épouse

L'HISTOIRE EN QUELQUES LIGNES

ACTE I

Nous sommes au Congo; Gaston et Anatole, d'anciens coloniaux retraités, sont maltraités par leurs femmes. Ils n'en peuvent plus, et afin de trouver une solution à leur situation très pénible, Gaston va faire semblant d'avoir une attaque, ce qui lui permettra de mener une vie plus paisible et de se faire enfin servir.

ACTE II

Après huit jours, Gaston et Anatole savourent pleinement leur nouvelle vie. Suzon, une soi-disant infirmière, vient comme tous les jours, faire les massages à Gaston. Marie et Lucie, les épouses de Gaston et Anatole, arrivent au mauvais moment, et découvrent toute la machination. Le calvaire recommence alors de plus belle. C'est le moment que choisit Mohamed, un vendeur ambulant, un soi-disant extra-terrestre, pour atterrir dans cette famille. Nos hommes, décidément jamais à court d'idées, décident alors Mahomed d'acheter leurs épouses et retourner avec au Maroc !

ACTE III

Une quinzaine de jours plus tard, les trois hommes commencent à s'apercevoir que la vie sans femmes n'a pas que des avantages (plus rien à manger, plus de linge, de chauffage, il fait très sale ...) et commencent à regretter sérieusement leurs épouses. Boutou, domestique, et Anatole se fâchent avec Gaston qui a eu l'idée de les envoyer au Maroc. Gaston se retrouve tout seul et se lamente sur son sort. C'est alors que revient Marie qui l'a bien entendu se lamenter. Elle lui explique les péripéties au Maroc, et que Mohamed a épousé leur fille. Ils promettent chacun de faire un effort afin de vivre heureux, et comme d'habitude tout est bien qui finit bien ... quoique la vie est un éternel recommencement !!

ACTE I

Scène 1

(Gaston et Anatole sont installés dans un transa, un verre de pastis à la main, écoutant une musique des îles)

Gaston : Enfin pâhules !

Anatole : Ti l'as dit, ine pitite sieste, on bon p'tit vèrre, ine pitite musike di fonds ...

Gaston : Et c'est l'paradis sos l'tère !

Anatole : Dji t'el va dire mi, li bon dju, ci n'èst tot l'minme nin ine bièsse po z'aveûr crèyé tot çoulà !

Gaston : I n'a fé qu'ine biestrèye !

Anatole : Li quéle don ?

Gaston : Li sihème djoû, qwand il y a pris l'idèye di crèyer lu prumîre feume, I l'areût bècôp mî fé di s'casser ine djambe !

Anatole : Alans, Gaston, totes les feumes ni sont nin come les nosses, hein !

Gaston : Totes, dji t'el va dire, dès vrèyes chameaux !

Scène 2

(entrée de Zabou de 4 avec l'aspirateur)

Zabou : *(qui coupe la musique pour brancher l'aspirateur)* Bonjouw li missiés !

Gaston : Qui féz'v-là don vos ?

Anatole : Qui v's'a permis d'arèstér l'musike ?

Zabou : La madame elle a dit à Zabou di passer l'aspiwateur, alors Zabou a besoin de la pwise !

Gaston : *(l'imitant)* Si la madame a dit !

(Elle branche l'aspirateur et commence à aspirer; les deux hommes se penchent pour regarder vous savez bien quoi, puis Zabou, s'en apercevant, s'arrête)

Anatole : *(déçu)* Oho, vos avéz dèdjà fini !

Zabou : Zabou a tout vu, Zabou va tout diwe à la madame !

Gaston : Ni féz nin çoulà, hein !

Zabou : Alors, vous sontez, Zabou ne peut aspiwer sans se pencher !

Anatole : Vins, fré, nos n'alans, t'aveûs rèson, totes des chameaux !

Gaston : Awè

(ils sortent en 1)

Scène 3 *(Zabou rebranche l'aspirateur en chantonnant, Boutou entre de 4 et essaye de se faufiler, mais Zabou l'aperçoit)*

Zabou : Tou es là, twoi !

Boutou : Comme tu vois !

Zabou : Oû twaînais-tou encore ?

Boutou : Ze vais couwir !

Zabou : Couwir ?

Boutou : Ze couws pou gawder la fome !

Zabou : Couwir pour couwir, c'est perdwe son temps, il faut joindwe l'outile à l'agwéable; tiens, pwends cet aspiwateur, tou couws tout le long de le pièce, et tou joins l'outile à l'agwéable !

Boutou : Mais enfin, Zabou, tu sais bien que je dwois encore peler le pommes de tève, retouner le jardin, et couper les noix de coco !

Zabou : Ne discoutes pas ou je vais me fâcher !

Boutou : *(fort)* Z'auwais dou wèster gez ma mève !

Zabou : *(encore plus fort)* Ta mève, tou ne l'a même pas connoue !

Boutou : *(résigné)* Buana, j'écwase !

(il prend l'aspirateur, commence à aspirer mollement pendant que Zabou s'installe dans le transa)

Zabou : *(qui enlève la prise de l'aspirateur)* Boutou, tou dè vous de mwoi, allez un peu plus énergiquement *(elle rebranche la prise)*

Boutou : *(qui court et chantonne en aspirant)* Wagadougou, kamlamba wè, oh gué, ...

Zabou : *(assise elle bat le rythme)* Voilà, comme cela, c'est mieux, l'outile à l'agwéable !

Boutou : *(qui a fini d'aspirer en un éclair)* C'est encowe un afwicain qui vient de battwe le wecord du 100 mètwe à l'aspiwateur !

Zabou : *(tire la prise)* Twès bien, maintenant tou vas faire bwiller les cuivres *(elle lui donne une loque et du produit)*

Boutou : Mais enfin, Zabou, tu sais bien que j'ai encowe beaucoup de twavail, je dois peler le pommes de terre, retouner le jadin ...

Zabou : (*qui le coupe*) Et cueilliw les noix de coco, je sais, tou fewas cela apwès, l'aveniw appatient à ceux qui se lèvent tôt !

Boutou : Et à ceux qui se couchent tard !

Zabou : (*très fâchée*) Awète de woupèter tout le temps !

Boutou : (*résigné*) Buana, buana !

(*Zabou sort en 2*)

Scène 4 (*Boutou et le missionnaire*)

Boutou : (*frotte les cuivres en chantant*) Twavailler c'est twop dur, et voler c'est twop haut ..

(*entrée du père Dolant de 1*)

Père Dolant : Bondjou Boutou !

Boutou : Bonzouw li pèwe Mission !

Père Dolant : Boutou, dji t'a dèdjà dit cint fèyes qui dji n'mi louméz'v nin le père mission, mins le missionnaire !

Boutou : Boutou a compwis, bonzouw le pèwe missionnaiwe !

Père Dolant : Zabou t'a co mètou à l'ovrèdge, come dji veûs !

Boutou : Téhîz'v mon pèwe, vos n'zavéz nin çou qui c'èst qui d'êtwe mawié. Dj'âweûs d'vous faiwe comme vos, mi mawier avè li bon Djou !

Père Dolant : Dji vòreûs comprinde ine saqwè, mi, kimint s'fèt-I qui ti djâse li walon èt qui t'feume lèye djâse todis l'français ?

Boutou : C'est twès âhèye, li pèwe missionnaiwe, Boutou a soutou aclèvé sal, et a toudis ètindou li maîtwe et li maîtweesse zâsér èt wallon, alows Boutou zâse li wallon ! Zabou, lèye, a soutou aclèvèye divint ine famille di colons Pawisiens, alows Zabou zâse li fwançais !

Père Dolant : Et Ele n'a mâye sayî di djâser l'walon come tot l'monde ?

Boutou : Si, Zabou a zayî, mins la maîtweesse dimandéz'v toudis à Zabou d'awêster di zâser afwicain, alors Zabou a z'abandné !

Père Dolant : Awè, dji comprinds ti feume djâse li walon come ine vatche africaine !

Scène 5 (*Boutou, le père Dolant, Gaston et Anatole qui reviennent de 1*)

Gaston : Ah, qui volà l'père Dolant !

Père Dolant : Bondjoû, vos deûs !

Anatole : Et qwè, Boutou, on astique ?

Boutou : On z'astique, come vos dihez !

Gaston : (*à Boutou*) Nos feumes ni sont nin co rivnowes ?

Boutou : Non, Buana, elles ont dit qu'elles z'allît zi bagnê èt qu'elles ne revindwaient ki qwand èles sèront souwèyes (*il sort en 2*)

Anatole : Tant mî vât !

Gaston : Si èles polèt si noyî totes les deûs !

Anatole : Avou les flotteurs qui t'feume si pâye, n'a nou risse, hein valèt !

Père Dolant : Vos n'èstéz nin honteûs, c'èst pètchî di sohaitér l'mâlheûr à s'prochain !

Gaston : Mi, dji lome çoulà dèl légitime défense !

Scène 6 (*Père Dolant, Gaston, Anatole + les trois femmes qui viennent de 1*)

(*Marie, Lucie et sa fille entrent, mais Gaston et Anatole ne les ont pas vues*)

Anatole : Vîles garces qu'èles sont !

Gaston : Vîs chameaux !

Anatole : Monsèyes pâyes !

Gaston : Vîles mosses !

Anatole : Bigotes !

Gaston : Mégères !

(*pendant ce temps-là, le père Dolant tousse et fait des signes à Gaston et Anatole pour leur signaler la présence des femmes*)

Anatole : (*voyant le père gesticuler*) Qu'avéz-v' don vos ? Avéz-v' atrapé freûd ?

Père Dolant : Nènni, c'est mes rhumatiques, c'est parèye chaque fèye qui s'prèpare di l'orèdge (*montrant les femmes*)

(*Gaston et Anatole se retournent et aperçoivent leurs femmes*)

Lucie : Di qui djâséz'v don vos deûs ?

Carole : Di vos ôtes, bin sûr (*elle sort en 3*)

Marie : Gaston !

Gaston : Cou qu'vos alez pinser là, don vos !

Anatole : C'est'on djeû !

Gaston : Awè, c'est çoulà, on djeû, nos fans des rîmes !

Anatole : C'est çoulà, des rîmes, èt l'prumî qui cale a pierdou !

Gaston : Fwèrt plèhant, savéz, c'djeû-là, voléz'v rîmer avou nos ôtes ?

Marie : Vos rîmréz pus târd, qwand vos ârez fini vost'ovrèdge !

Anatole : Djâsans'nnè, nos avans fini nost'ovrèdge, come vos d'héz. (*il sort un papier de sa poche*)
Londi, ripinde tos les plafonds, c'est fé, mârdi, tinter les finièsses, c'est fé, mêrkidi, tapissér les treûs tchambes, c'est co todîs fé, djûdi, plafoner l'grinî, c'est'ossu fé, èt po fini l'saminne, vinrdi, touwer èt disploumer totes les pâyes ...

Gaston : (*à Anatole à part*) C'est damadge qui ti n'les a nin totes tower les vîlès pôyes !

Marie : Qui d'héz'v vos ?

Gaston : Qui c'est damadge di tower les vîlès pôyes.

Lucie : (*qui prend la feuille des mains de Anatole et lui donne une nouvelle*) Fwèrt bin, volà voss' novèle fôye !

Anatole : Po l'saminne qui vint ?

Lucie : Nènni, à pârti d'oûye !

Anatole : Ah çoulà nènni, oûye c'est sem'di, èt dji deûs m'ocupér di mes colons !

Gaston : Et dimint c'est dimègne, èt c'est pêchî d'ovrer l'dimègne, nin vrèye, père Dolant ?

Père Dolant : Dji n'vous nin èsse mèlé à vos afères di famille, hein mi !

Marie : Vos avéz tot-à-fait rèson, I vât bècôp mî di n'nin v's'ocupér d'çoulà !

Lucie : Asséz pierdou d'timps, po k'mincér, vos pass'réz amon li s'crinî kwèrî dîh gites di treûs mètes èt qwarante wères di deûs mètes, adonpwis vos îrés kwèri dîh sètch' di cimint èt treûs palettes di vîlès briques.

Anatole : Ahahahaha !

Gaston : Aahahahahaha !

Marie : Poqwè riéz'v don vos deûs ?

Anatole : Vos n'tûséz tot l'minme nin qui nos alans pwèrter tot çoulà sos nos'sucrène mutwè ?

Lucie : Qui v's'a d'mandé çoulà ?

Gaston : Oho, vos nos avîz fé sogne, savéz !

Marie : Dj'a tot calculé, dè martchand disqu'à chal, I n'a nin on kilomète. Dismètant qui Boutou èt vos deûs tchergî cinquante briques divint ine bèrwette, çoulà fèt cint èt cinquante. Ine palette fèt doze cint briques, çoulà n'vi fèt qu'ût voyèdges chasconk !

Anatole : Vos div'néz sote sûrmint ?

Gaston : Poqwè n'avéz'v nin fèt aminer ?

Lucie : Vos n'tûséz nin qui nos alîz pâyîz l'minèdge adon qu'vos n'avez tot l'minme rin à fér !

Marie : (*s'adressant à Gaston*) Et pwis, çoulà v'frèt di l'exercice, vos avéz tot l'minme quéquès kilos à piète !

Lucie : Awè, vos n'avéz nin dandgî s'sanses, tot-à-fèt èst payî !

Marie : Vinéz, Lucie, nos îrans st'apontî l'dîné.

(*elles sortent en 2*)

Scène 7 (*Gaston, Anatole et le père Dolant*)

Gaston : Awè, aléz'on djâle, vîles macrales !

Père Dolant : Gaston, sognîz voss' languèdge !

Anatole : Vos, mèléz'v di çou qui v'rigarde !

Père Dolant : Alans, mes èfants, ni v'mâvléz nin insi !

Gaston : Vos n'avéz dè toupet, vos, on veût bin qui vos n'avéz nole feume à supwèrter d'on matin à l'nute, sins qwè vos comprindrîz on pô mî noss'calvaire !

Père Dolant : Dji deûs supwèrter m'sacerdoce, èt c'est télfèye ossu pénibe !

Anatole : Aléz's on djale avou voss'sacerdoce !

Père Dolant : Oh, qui l'bon dju v'pardonne.

Gaston : Li bon Dju ! Dihéz li pus vite di prinde si berwète po nos d'nér on còp d'main !

Père Dolant : Dj'ènnè va, pace qui vos aléz trop long, là !

Anatole : C'èst çoulà, aléz'è !

(le père sort en 1)

Scène 8 *(Gaston + Anatole)*

Anatole : Djale m'arawe, ci n'èst pus possibe di viker insi !

Gaston : Nos d'vans trover ine saqwè, sins qwè dji sins qui dji va fér on mâlheûr *(qui s'énerve)* awè qu'dji va fér on mâlheûr !

Anatole : Alé, dimane keû, ci n'èst nin bon d'énervè po t'santé, ti n'vas tot l'minme nin t'rinde malâde.

Gaston : *(qui se fâche et tape sur la table)* Dj'ènn'a m'compte di m'fér k'mandér d'â matin à l'nut, çoula n'pout nin continower rester durer, si èle mi k'mande co ine fèye, dj'èl còpe èt deûs bokèts *(fait le geste)* waaah !

Scène 9 *(Gaston, Anatole, Marie)*

Marie : *(qui entre précipitamment de 2)* Kimint vos èstéz co todis là ?

Gaston : *(qui veut se montrer autoritaire)* Awè, madame, waaah !

Marie : Dj'a rouvî d'passér amon l'boldgî, tinéz volà 2 euros, vos prindréz on gris pan !

Gaston : *(toujours aussi autoritaire)* Fwèrt bin, madame ! Waaah !

Marie : Qu'avéz'v don vos, vos divnéz co on pô pus sot !

(Marie sort en 2)

Scène 10 *(Gaston + Anatole)*

Anatole : *(qui imite Gaston)* Awè madame, fwèrt bin madame ... si èle mi k'mande co ine fèye, dj'èl còpe èt deûs bokèts, waaah !

Gaston : Ti m'fèt rire sès'z twè, si ti creûs qui c'est'âhèye di candgî dè neûr on blanc insi sos l'côp, après trinte ans d'marièdges. Et d'abôrd, dji t'vôreus bin vèyî twè, avou t'rahisse !

Anatole : Awè, mins mi, ci n'èst nin tot-à-fèt parèye !

Gaston : Et poqwè, don çoulà ?

Anatole : Pace qui mi, èle mi k'mande dè djoû, mins dèl nut', c'èst tofèr mi qu'èst maïsse !

Gaston : Lèy m'rire, hein, deûs' treûs fèyes li meûs, qwand èle n'a nin ine fâsse migrinne ou bin qu'èle a s'u fèr ine permanente èt qu'elle a sogne du s'discwèfèr !

Anatole : T'as co n'fèye rèson, Minme qui po l'moumint, èle a co l'maladèye di Giacomo !

Gaston : Di Giacomo ?

Anatole : (*riant*) Bin awè, dj'a co mâ m'tchèsse, dj'a co mâ d'mes reins.

Gaston : Çà n'mu fèt nin rire mi ... Çà deût tot l'minme èsse possible di trovér on mwèyin po z'èsse on pô pâhule !

Anatole : Ni sondge nin tot adviné, tant qu'ti tinrès sos tes deûs djambes, èles ti front roter !

Gaston : Euréka, dj'a trové !

Anatole : T'as trové qwè ?

Gaston : Ah, madame voût m'fèr crèvér à l'ovrèdge, èt bin dji li va djowér on bê tour. Hoûte bin çou qu'nos alans fèr. Nos alans prinde nos bèrwètes, nos frans on voyèdges avou les briques, èt dji frès l'èkwance d'atrapér ine atake. insi, pus mwèyin di m'fèr ovrer !

Anatole : Clapante idèye, mins mi qu'èst-ce qui dji d'vins là-dvint ?

Gaston : Twè, ti n'ârès pus dandgî d'ovrer non pus, ti n'sés minme nin mète on clô tot seû, èt pwis dji dirès qui ti deûs riloukî sor mi !

(Ils s'installent dans les transat avec une petite musique de fonds et un petit verre à la main)

Gaston : Ah, dji m'y veûs dèdjà, mi, tote lu djournèye sins rin fèr ... mî minme, dji m'frès chervi come on prince dj'a seûs, voléz'v bin m'diner on p'tit côp, ou bin dji sofoque, voléz'v bin drovî l'finièsse ... oh nènni, nin ciss' chal, çoulà fèt dè corant d'air, drovî pus vite l'ôte ... ahaha, dji m'rafèye, dj'el va fèr divnî sote po d'bon !

Scène 11 (*Gaston, Anatole puis sa fille qui entre de 3 et arrête la musique*)

Gaston : Qui fèz'v là, don vos ?

Carole : Coulà n'si veût nin mutwè, dji prinds l'radio po z'alér hoûter del musike èt m'tchambe !

Anatole : Et vos n'avéz nin r'mârker qu'vosse papa ossu hoûtéz'v del musike ?

Carole : Vos loumez çoulà del musike, vos ?

Anatole : Bin v's'èstéz st'ine mwinde èfrontèye, don vos !

Carole : Vos, mèléz'v di çou qui v'rigarde !

Gaston : Suffit, vos aléz r'mète noss'musique, èt vite èco !

Carole : C'est bon, vî grognon qui v's'èstéz, dji comprinds poqwè mame mi consèye di nin m'marier !

Gaston : C'èst çoulà, dimonez djône fèye, ça frèt tot l'minme on mâlureûs d'mons !

Scène 12 (*Gaston, Anatole, Carole et entrée de Marie et Lucie de 2*)

Lucie : Kimint, vos èstéz co todis là vos deûs ?

Marie : Est-ce po oûye ou bin po d'min !

Anatole : C'est bon, nos n'alans !

Gaston : Vins fré, ça n'vât nin les pônnes di discutér qwand on z'est gouverné par des dictatrices !

Marie : Qu'avéz'v dit ?

Gaston : Qui dj'a mâ d'mes varices !

(Ils sortent en 1)

Scène 13 (*Marie, Lucie et Carole*)

Marie : Ah, ces omes-là parèt !

Lucie : Dji v's'el va dire mi fèye, si vos voléz on bon consèye, ni v'marier mâye !

Carole : Dji sés !

Marie : Ou bin prindéz ine ome qu'est plins on as !

Lucie : Awè, c'est çoulà, ine bèle forteûne, c'est tot çou qu'ine ome pôreut v'diner !

Marie : (*à Carole*) Vinéz'v avou nos ôtes, nos alans fêr les botikes ?

Carole : Nènni, dji m'sins on pô nâhèye, èt dji m'va hoûter del musike èt m'tchambe.

Lucie : A torade, adon.

Carole : Awè

(Marie et Lucie sortent en 1, Carole en 3)

Scène 14 (Boutou et Zabou)

Boutou : (qui entre en courant de 2) Mais enfin, Zabou, ze te zuwe que cè n'est pas moi qui a pwis de l'awgent dans ton powte-maunaie !

Zabou : (qui cours derrière de 2) Voleuw, et menteuw en plus. Ze sais que c'est toi, tou as encowe pwis cet agent pouw aller au café, ze le sais, tou vas touzouws au café !

Boutou : Ce n'est pas vwai, ze n'y ai plous été depuis des mois !

Boutou : Awête de mentir, ze vais me fâcher, ma cousine Wagadougou t'a encowe vu entwer hier soir au colonial !

Boutou : Elle n'auwait pas su me voiw !

Zabou : Et pouwquoi elle n'auwait pas su te voiw ?

Boutou : Pace que hier soiw, il faisait noiw !

Zabou : Et allows ?

Boutou : Allows, un noiw dans le noiw, ça ne se voit pas !

Zabou : Mendeuw gue dou est, tou sentais l'alcool et le tabac quand tou es wevenu !

Boutou : Mais enfin, Zabou ...

Zabou : Za souffit Zaligou, ze te wetiendwai 5 euros sur le pwêt de la semaine pwochaine (elle sort en 4)

Scène 15 (Boutou puis le père Dolant)

Boutou : Zi n'en pous plus ... zi elle continowe, zè vas la gouper en boukèts et z'en magnerè on pou tos les zoirs ... nèni, à bien wéfléchiw, zi ne la magnewè pas, on n'est quand même nin des sauvages !

Père Dolant : (qui vient de 1) Ah, Boutou, dji sos contint di t'veûye, dj'a dandgî t'twè !

Boutou : Mi z'avou, z'a dandgî di vos !

Père Dolant : Tu vous mutwè tu k'fèsser ?

Boutou : Nèni, c'est z'on pô pu compwiké ... volà ... zi sais qui vos fèz des bwèssons qui sogent les rhoumatistes, les infections ... kimint z'appelle-t-on co zoula ... ah wè des élixiw !

Père Dolant : C'est vrèye, chal dji sos missionnaire èt dji sos st'ossu doctèur, dji sogne les âmes èt les cwèrps.

Boutou : Zustumint, zi vòweûs qui vos mi pwépawiez un élixiw po Zabou !

Père Dolant : Est-èle malâde ?

Boutou : Nin tot-à-fait, zi nè sais kimint diwe ...

Père Dolant : Lèy'm advinér, awè c'est çoulà, dji veûs wice qui ti voûs ennè v'ni. Ti vòreûs li administrér on p'tit r'montant po qu'èle seûye on pô pus spitante del nut !

Boutou : Mon pèwe, petit cochon, qu'est-ze qui vos pinsez là ? Nèni, zi vòreûs qui vos li diniez ine potion qui la wende on pô mons agressive et zalousse avec moi !

Père Dolant : Hèla, hèla, dji sos doctèur, hein mi, nin sorcier, fâret sayî di n'nin confonde les omes di sciynce èt les charlatans ! Enfin, volà ine bwète di valium, t'ennè mète onk divint s'café on matin, èt ça l'calmrèt on p'tit pô.

Boutou : Merci mon pèwe.

Père Dolant : Asteûre, c'èst'à t'tour di m'rinde chèrice. Dji sos toumé à court di vin d'mèsse èt l'marchand ni vint qui d'min ... ti vòreus nin m'pruster 2,3 botèyes, dji t'les rindrès qwand dj'ârès r'çu m'commande.

Boutou : Zi vas les kwèrî sos li côp, mon pèwe !

Père Dolant : Awè, si ti veûs des Sint-Emilion, prinds cès botèyes-là, ca l'pikète mi fè mâ au stoumak !

Boutou : Bien, mon pèwe (*Il sort en 2*)

Scène 16 (*Père Dolant, Lucie, Marie*)

Marie : (*affolée vient de 1*) Ah, vos èstéz là, vinéz bin vite avou nos ôtes !

Père Dolant : Dj'arive divint deûs munutes, dji ratinds Boutou qui deût ...

Lucie : (*qui le coupe*) Ci n'èst nin l'moumint di discuter, vinéz sos l'côp, Gaston a st'avu ine atake !

Père Dolant : Ine atake !

Marie : Awè, il èst coukî sos l'rowe !

Père Dolant : I vike co todis ?

Lucie : Bin sûr, ôt'mint on n'vis âreûs nin houkî !

Père Dolant : On m'houke ossu qwand les dgins sont mwèrts, savéz !

Marie : Avéz'v fini dè ramter ?

Père Dolant : Awè, dji v'sûs, I n'a nou timps à piède !

(Ils sortent tous les trois en 1)

Scène 17 *(Boutou + Zabou)*

Boutou : *(qui revient avec les bouteilles de vin de 2)* Volà, mon pèwe tins, il est z'èvôye !

Zabou : *(qui entre précipitamment de 4)* Ah, ze te chècheis ... mais que fais-tou avec ces bouteilles à la main ?

Boutou : Ah, mais ce n'est pas pouw moi !

Zabou : *(qui le coupe)* Awête de mentiw, tou sais que ze ne soupote pas ça !

Boutou : Mais enfin, Zabou, ze te juwe que ze dis la véwité, le pèwe missionnaiwe, il demande à Boutou d'aller chècher des bouteilles de vin, Boutou y va, il wevient et le pèwe n'est plous là !

Zabou : Donne-moi ces bouteilles et file dans la cuisine !

Boutou : Z'auwais zamais dou me mawiyer !

Zabou : Moi non plou, allez z'ouste, Zaligou !

Boutou : *(résigné)* Buana, buana !

(ils sortent tous les deux en 2)

Scène 18 *(Gaston, Anatole, Marie, Lucie et le père Dolant)*

(les deux femmes arrivent affolées de 1 suivies du père qui fait des signes de croix suivi de Anatole qui conduit Gaston dans la brouette)

Marie : *(en pleurant)* Oh, mi pôve bouname, Signeûr !

Lucie : Alans, djans, ça va alér !

Anatole : Dihéz, don docteur, wice qui dji deûs mète mi paquet, ca çoulà d'vint pèsant ?

Père Dolant : Vinéz, dji va l'osculter !

Anatole : Wice ?

Père Dolant : Et l'couhène, nos l'coukrans sos l'tâve !

(Anatole va avec la brouette en 2, non sans avoir manqué plusieurs fois de le renverser)

Marie : Oh, mon père, sâvéz'l, dji v's'ennè supplèye !

Père Dolant : Dji va fér m'possibe !

Lucie : Pout-on v's'aîdî à ine saqwè ?

Père Dolant : Nènni, dimoréz chal, dji v'houkrès si dj'a dandgî d'vos !

(le père Dolant sort en 2)

Marie : Oh, dji sos mâlureûse !

Lucie : Alans m'fèye, on pô d'corèdge !

Scène 19 *(Marie, Lucie, Carole)*

Carole : *(qui entre de 3 avec la radio)* Kimint, vos èstéz dèdjà rivnowe ?

Marie : Oh m'fèye *(elle pleure exagérément)*

Carole : Qui n'a t'i don mame ?

Lucie : C'èst voss'papa !

Carole : Qu'a t'i co fé ?

Marie : Il a st'avu ine atake !

Carole : Il est ... mwèrt ?

Lucie : Nin co ... enfin dji vous dîre I n'èst nin bin, mins I va 'nnè sôrti !

Carole : Wice est-I ?

Marie : Et l'couhène !

Carole : *(en se précipitant vers 2)* Pôve papa !

Scène 20 *(Marie et Lucie)*

Marie : *(qui pleure toujours)* Oh, Lucie, dji m'sins coupâbe, tot çou qu'arive, c'èst di m'fâte !

Lucie : Mins, nènni, qu'aléz'v tûser là don vos !

Marie : Siya, c'est di m'fâte, si dj'avasse fér livrer l'martchandèye, çoulà n's'âreût nin passer !

Lucie : Vos n'polîz todis nin sépi qui s'coûr n'ârèt nin t'nou ... èt pwis s'I magnî'v on p'tit pô mons, I n'sèreût nin crâ come on pourcè, èt s'cour sèrèt st'on pô pus fwèrt !

Marie : Mi pôve bouname, si brave, si amistâve, todis prêt' à rinde chèrvice, dj'ènnè r'trovrès mâye on parèye !

Lucie : Ni kwèréz nin trop vite, hein, I n'èst nin co mwèrt !

Scène 21 *(Marie, Lucie, Carole et le père Dolant)*

Père Dolant : *(en entrant de 2 à Carole)* Vos avéz bin compris, vos d'mandrèz on farmacyin ine bwète di vitamine A, treûs pikures di morphine, treûs bwètes di perdolans èt ... èt ine bwète d'aspirine !

Carole : Di l'aspirine ?

Père Dolant : Awè, l'aspirine sogne tos les mâs, c'èst bin k'nohou. Aléz, abèye mi fèye.

Carole : Dji coûrs *(elle sort en 1)*

Marie : *(qui pleurait dans son coin avec Lucie et qui n'a pas entendu la conversation entre sa fille et le père)* Dihéz mi l'vrèye, Il èst mwèrt ?

(pendant la fin de la scène, on voit légèrement Anatole et Gaston qui écoutent à la porte)

Père Dolant : Nin co, li bon dju n'èl voût nin, tant qu'asteûre enfin, dji dîrès minme qui va bècôp mî, si cour bate come ine orlodge. I n'a djusse ine saqwè qui m'tracasse, I n'a pus nou réflèxe, Il a brèsses èt djambes côpés.

Lucie : Polans'n fér ine saqwè po v's'aîdî ?

Père Dolant : Lu mî, c'èst d'priyî l'Signeûr po qui l'aîdasse à 'nnè sôrti !

Marie : Vinéz Lucie, nos alans rëciter ine dozinne di chapelèts !

Lucie : Awè, m'fèye.

(elles sortent les chapelets et s'agenouillent pour commencer à prier)

Père Dolant : Aléz'z priyî èt l'église, vos sèréz mî !

Marie : Vos pinséz qu'nos polans l'lèyî tot seû !

Père Dolant : Awè, dji m'ocupe di tot !

Lucie : Vinéz Marie !

Marie : *(en sortant en 1 et se lamentant)* Oh, mi pôve bouname !

Scène 22 *(le père Dolant, Gaston et Anatole de 2)*

Père Dolant : Ouf, èles sont st'èvoÿes !

Gaston : Formidâbe, vos èstéz on vrèy comédien !

Anatole : Dji direûs minme qui po on curé, vos mintihéz come on bè djale !

Père Dolant : C'èst bon, hein vos deûs, dèdjà qui dji n'sés nin si dj'a bin fé !

Gaston : Siya, vos n'avéz fé qui voss' divwèr, vos avéz vèyou ine ome mâlureûs, mârtyrisé pâs si feume, èt vos l'avéz aîdî. *(à Anatole)* Bon, twè, vas' on pô riloukî à l'pwète, èt si l'vîle arive, ti n'ârès qu'à huffer treûs côps insi *(il siffle trois coups)*

Anatole : Awè, dji va *(il siffle trois coups en sortant en 1)*

Gaston : Bon asteûre, à nos deûs. Volà kimint qui nos alans fér. Qwand m'feume sèrèt chal, ti li vas dire qui dji va mî, seûlmint qui dji sos co on p'tit pô flowe, èt qui dji deûs m'ripwèser li pus possible ... insi èle mi lèrèt st'èt pôye ... Awè, come rimède, ti m'ôrdon'rèt ine botèye di pèkèt tos les djous ...

Père Dolant : Dè pèkèt, mins ci n'èst nin on medicamint, sèz's çoulà !

Gaston : Si èle ti d'mande ine sakwè, ti li dirès qui l'pèkèt c'èst c'qui n'a d'mèyeûs po z'aveûr ine bone circulation sanguine ... awè, po magnî, po z'aveûr tos plins des vitamines, ine bone fricassèye di qwatre oûs èt deûs trintches di lârd, èt ...

Père Dolant : Et c'èst bon insi, dj'a st'acceptér di mintî ine fèye po t'fér plèsir, mins çou qu'ti m'dimande là, c'èst st'on chapelet d'mensonges !

Gaston : Curé, ni rouvèyes nin qui dji sés tot plins dès afères sos twè, èt si ti n'vous nin qui tot l'monde sépe qui ti beûs, qui ti fougèyes et qui ti vas au ...

Père Dolant : Awè, c'èst bon, passant passant !

Gaston : Ti veûs bin qu'on z'èst fé po s'ètinde tos les deûs, t'as bin ritnou adon, li pèkèt, li fricassèye ... èt ti li dirès qui fât fér tot mes caprices, ca l'mwinde contrâriété pôreût m'tower sos l'côp...

Père Dolant : C'èst bon, dj'a tot compris !

Gaston : Awè, ine djèrinne saqwè, ti li dirès st'ossu qui dj'a dandgî d'ine infirmière po m'fèr dèss massèdges, ti t'arindgrès bin po m'trover on bê p'tit bokè, ine pitite djône fèye qu'a tot çou qu'I fât, dji t'fé confyince, hein, ti t'i k'nohe là d'vint !

Père Dolant : Passant, passant !

(on entend Anatole qui siffle trois coups)

Gaston : *(s'installant dans le transa)* Vochal ine saqui, mi dji fè l'mwèrt.

Scène 23 *(entrée de Carole de 1)*

Carole : Volà, moncheû l'curé, dj'a tot.

Père Dolant : Fwèrt bin, m'fèye.

Carole : Kimint va papa ?

Père Dolant : Mî, mins çou qui li fât asteûre, c'èst dè r'pwès.

Carole : Vos n'avéz pus dandgî d'mi ?

Père Dolant : Nènni, ou pus vite syia, èvoyîz'm on pô Boutou.

Carole : Awè dji va *(enlaçant tendrement son père)* pôve papa. *(elle sort en 2)*

Scène 24 *(Gaston, le curé, Boutou)*

Gaston : C'èst drole, hein, asteûre qui dji sos câsi mwèrt, tot l'monde mi r'grète.

Père Dolant : Câsi mwèrt, n'exagère nin hein valet !

Boutou : *(qui entre de 2)* Ah, li pèwe mission il a z'houkî Boutou.

Père Dolant : Awè, dj'a st'on p'tit chèrvice à ti d'mandér.

Boutou : Boutou z'houte li pèwe Mission.

Père Dolant : Volà, ti vas st'alér amon l'vèbe Clicot kwèri ine tchèyîre à rôlètes, èle ènn'aveût eune po si ome èt dji creûs bin qu'èle l'a wârdé après s'mwèrt.

Boutou : Ine tchèyîre à wôlettes, por vos ?

Père Dolant : Nènni, hein, nin por mi, po Gaston.

Boutou : Awè, Boutou a compwis, li maîtwe va prindwe ine tchèyîre à wôlettes po poleûw tchèdgî pus di bwiques à l'fèye ! Nin bièsse, hein, li maîtwe !

Gaston : *(qui se relève précipitamment de son transa)* Hoûte bin, sés's, bachi bouzou, fé çou qu'on t'dimande, èt n'pose nin tant des qwestions !

Boutou : Bon le maîtwe, Boutou va z'amon li vève Clicote, *(en sortant en I)* nous sewons touzouws des esclaves !

Scène 25 *(Gaston, le père Dolant, Marie et Lucie)*

(on entend siffler Anatole à nouveau trois fois)

Gaston : *(qui se recouche dans le transa)* Volà co ine saqui, on n'èst mâye trankille, chal.

Marie : *(qui vient de I)* Kimint va-t-I ?

Père Dolant : Vos avéz dèdjà fini voss' dozinne di chapelets ?

Lucie : Nènni, mins nos avîz bin trop' sogne qui n'morasse sins qu'on n'seûye là !

Père Dolant : Sèyîz trankille, I n'pout pus mons dè claquer, po l'moumint dè mons, dji dîreûs minme qu'I ravike !

Lucie : *(en sortant toutes les deux)* Adon, ci n'èsteût qu'ine fâsse alerte ?

Père Dolant : Hèla, n'aléz nin trop vite, ni m'fèz nin dire çou qu'dji n'a nin dit. Il èst sâvé, mins I va faleûr si mèsfiyîz, ca I n'a dandgî di r'prinde dè fwèces, èt di s'bin ripwèsér. I va faleûr èsse fwèrt atincioné avou lu, sins qwè ci sèrèt li r'chute, èt come vos l'savéz mutwè, ine atake ça passe, mins deûs ça trépasse !

Marie : Oh, mins n'âyéz nole sogne, dji va loukî sor lu come sos mi èfant !

Père Dolant : Bon, mi dj'ènnè va, asteûre qui dj'a sognî lès cwèrps, dji va pryî po mi âme.

Gaston : *(qui râle comiquement)* Aahahahahahaha !

Marie : Oh, volà qu'ça li r'prind !

Père Dolant : *(allant au chevet de Gaston)* Qu'as-ce don valèt ?

Gaston : Li r'mède, li r'mède *(il montre la goute et l'infirmière)*

Père Dolant : Awè, dj'aveûs dèdjà rouvî *(il va vers Marie)* Po l'rimète d'aplomb, vos li dinrez ine dimèye botèye di gote tos les djoûs ...

Gaston : *(recommence)* Aahahahahahaha !

Père Dolant : Awè, ine botèye di gote tos les djoûs !

Lucie : Del gote ?

- Marie** : Ci n'èst nin on médicamint, çoulà ?
- Père Dolant** : Siya, siya, il a l'song bècôp trop spè, èt pwis li gote, çoulà va li r'nèti li stoumac, lès boyés ... tot l'cwèrps enfin.
- Marie** : Si vos èstéz sûr, dj'ènnè va kwèrî sos l'côp !
- Gaston** : (*qui recommence à râler encore plus fort*) Aahahahahaha !
- Père Dolant** : Ratindéz on pô, po djunér qwate oûs èt deûs bone trintches di lârd, les oûs c'èst tot plins d'vitamines ... èt ... èt ... èt l'treuzinme rimède, dji l'a dèdjà rouvî (*il se tourne vers Gaston qui lui montre la forme du corps de la femme*) awè, Il ârèt st'ossu dandgî d'ine bone infirmière po li fêr fêr des exercices !
- Marie** : Lucie, voléz'v bin s'alér èt l'couhène kwèrî l'botèye di gote èt d'mander à Zabou qu'èle apontèye li fricassèye ?
- Lucie** : Awè, dji cours ! (*elle sort en 2*)
- Marie** : Sos s'timps-là, dji m'va st'alér on viyèdge kwèrî Mamma Kalamba.
- Père Dolant** : Po qwè fêr avou ciss'grosse vîle-là ?
- Marie** : D'abord, èle n'èst nin si vîle qui çoulà, èle n'a nin co 75 ans, èt èle n'èst nin grosse, èle pèse on pus 90 kilos, èle a mètou noss'fèye on monde, èt c'èst l'mèyeûse infirmière qui dji k'nohe !
- Gaston** : Aahahahahaha !
- Père Dolant** : Dj'a dit ine infirmière, nin ine accoucheuse; nènni, lèyîz'm fêr m'fèye, dji v'va st'èvoyî ine saqui d'pus compétent (*se tournant vers Gaston*) ine saqui qu'a tot plins pus d'èspèrience èt d'coffe (*geste approprié*)
- Gaston** : (*content*) Aahahahaha !
- Père Dolant** : Asteûre, dji va, èt s'I n'a l'mwinde problème, vos m'poléz houkî !
- (*le père Dolant sort en 1*)
- Gaston** : (*qui fait semblant de commencer à se réveiller*) Aahahahahaha ...
- Marie** : (*qui s'approche*) Et qwè, mu p'tit bikèt, on fêz sogne à Titine, insi ? Va-t-I mî ?
- Gaston** : Awè, mins dj'a seûs èt dj'a faim !
- Marie** : Ratindéz, mu p'tit biket, ça vint, ça vint !

Scène 26 (*Gaston, Marie, Boutou qui revient de 1 avec la chaise roulante*)

Boutou : Volà li maîtwe !

Marie : (*à Gaston*) Qu'aléz'v fér avou çoulà, don biket ?

Gaston : Dji n'sés pus bodgî mès brèsses èt mès djambes, vos n'pinséz tot l'minme nin qui dji va d'morér dès meûs èt m'lit. Dji va m'installér èt faûteuil èt dji d'mandrès à Natole di m'porminér on p'tit pô tos les djoûs. Voléz'v bin aîdî Boutou po m'mète là-d'vint, (*moqueur*) èdon biquette ?

Marie : Awè, biket.

(*Marie et Boutou prenne Gaston et il leur glisse avant d'arriver dans la chaise*)

Gaston : Waïe, vos m'voléz fér mori sûrmint vos deûs !

Marie : Excuséz'm, hein biket, mins vos èstéz pèsant, savéz !

Boutou : Aléz, on y va .. oune deûs' tweûs, volà !

Marie : Vos èstéz installé come on pacha.

Gaston : Nin trop târd .. mins qui fèt'èle don Lucie, dji sins qui m'song divint spè, dj'a mâlâhèye di rèspirér, si èle ni vint nin bin vite, dji va stroukî !

Marie : Ele ni trove sûrmint nin l'botèye ... Boutou, aléz's on pô vèyî !

Boutou : Bien li madame bikette ! (*il sort en 2*)

Scène 27 (*Gaston, Marie puis Lucie, puis Zabou*)

Gaston : Dj'a tchôd, dji m'sins toumér flâwe, prindéz on pô l'éventail qu'èst d'vint l'ârmâ, èt fèz'm on p'tit corant d'air, s'I v'plèt !

Marie : Awè, mi p'tit coq (*elle cherche l'éventail dans l'armoire*)

Gaston : Todis mî, bikèt, p'tit coq, vîle pôye va !

Marie : Volà m'trésôr (*elle remue lentement l'éventail*) Insi ?

Gaston : On p'tit pô pus énergiqu'mint !

Marie : (*qui accélère*) Insi !

Gaston : Fwèrt bin, n'candgéz nin d'min !

Lucie : (*qui arrive avec la goutte de 2*) Volà, dji l'a st'anfin trové ciss'botèye !

Gaston : Rimplihéz bin vite on vère, dji n'mi sins nin bin !

Lucie : *(qui remplit un verre)* Volà, tinéz !

Gaston : *(autoritaire)* Vos vèyé bin qui dji sos paralysé, hein, aîdí'm !

Lucie : *(elle prend le verre et lui met à la bouche)* Bon, bon, ni v'mâvléz nin, hein !

Zabou : *(qui arrive avec la fricassée de 2)* Voilà la fwicassée du maîtwe !

Marie : Dinéz'm çoulà, dj'èl va st'aîdí à magnî.

Gaston : Nènni, nènni, vos continowéz à m'fêr dès corants d'air, Zabou va m'aîdí ... aléz m'fèye, mètéz'm on glèteû, èt vos Lucie, dinéz'm co on p'tit côp.

(les trois femmes sont occupées : Marie éventail, Lucie goutte et Zabou fricassée)

Scène 28 *(Gaston, Marie, Lucie, Zabou, Anatole et Suzon de 1)*

Suzon : Mesdames, Monsieur.

Gaston : *(qui la reconnaît)* Aahahaha, dji n'mi sins nin bin mi !

Anatole : *(qui vient de 1 et fait des gestes à Gaston)* C'est l'infirmière qui l'père Dolant a st'èvoyî !

Gaston : L'infirmière, aha !

Marie : C'est une chance que vous arrivez maintenant, mademoiselle, vous allez pouvoir me remplacer, tenez, voilà l'éventail, moi je dois aller à la coiffeuse. *(elle sort rapidement en 3)*

Lucie : *(à l'infirmière)* Tenez, voilà la bouteille de goutte, moi j'ai à faire. Venez, Anatole.

Anatole : Dj'arive, chouchoute. *(ils sortent tous les deux en 1)*

Zabou : Et voilà les couverts, moi j'ai du twavail à la cuisine. *(elle sort en 2)*

Scène 29 *(Gaston et Suzon)*

Suzon : Et bien, comme je vois, je ne vais pas avoir l'occasion de chômer très longtemps.

Gaston : Vous, on peut dire que vous m'avez fait peur !

Suzon : Peur ?

Gaston : Si ma femme vous avait reconnu, Suzon la douce serveuse du Colonial !

Suzon : Aucun danger, ce n'est pas le genre de clientes que nous recevons.

Gaston : Sacré père Dolant, pour une surprise, c'est une surprise qu'il m'a fait celui-là !

Suzon : Vous êtes déçu ?

Gaston : Déçu ! Vous voulez rire sûrement, on ne peut rêver mieux comme infirmière.

Suzon : Et vous n'avez encore rien vu, attendez que je vous fasse une démonstration de mes talents de masseuse !

Gaston : Oh, arrêtez, je m'sens déjà tout raide, je vais avoir une attaque pour de bon !

Scène 30 (*Gaston, Suzon, Père Dolant, Anatole, Boutou*)

Père Dolant : (*entre de 1*) Ah, Suzon, déjà au travail ... Alors, Gaston, satisfait !

Gaston : Je vous dirais cela quand elle m'aura massé, hein cocotte !

Père Dolant : Gaston, surveillez votre langage, n'oubliez pas que vous êtes en présence d'un ecclésiastique !

Gaston : Un ecclésiastique qui va au Colonial !

Père Dolant : Je suis au service de toutes mes brebis !

Anatole : (*qui revient de 1*) Vos èstîz là vos, bè malin, vos ârîz dè mons polou nos prévni qu'Suzon èsteût voss't'infirmière !

Père Dolant : Dji n'saveûs nin qui vos l'kinohéz!

Gaston : Il ne savait pas, ahahaha !

Anatole : Qui ne connaît pas Suzon et ses petits petons !

Boutou : (*qui arrive de 2*) Ahhhh !

Suzon : (*va à sa rencontre et l'embrasse*) Boutou !

Anatole : (*au curé*) Qwand dji v'dihéz'v qui tot l'monde èl kinohe !

Boutou : Suzon ,ti ne dois pas wester ici, si ma femme elle te vois, elle me tuewas !

Gaston : Ne t'tracasses pas, hein bachi bouzouk, Suzon a été engagée comme infirmière pour me soigner.

Père Dolant : Pour éviter tout danger, on devrait lui trouver un autre prénom !

Anatole : Et pourquoi pas Suzette ?

Gaston : Oh awè, Suzon, Suzette ... ça m'fait penser à une de mes chansons préférées !

Père Dolant : Awè, dji veûs ... J'ai perdu la tête ...

Suzon : Depuis que j'ai vu Suzette ...

Anatole : Je perds la raison ...

Boutou : Chaque fois que j'vois Suzon ...

Gaston : Rawârdéz ... dja djustumint l' bokè so ine cassette ... dj'el va mète sos l' còp !

Anatole : Vos savez danser l' rock Suzon ?

Suzon : Bin sûr, dji sos tot fér savéz mi !

(cd chanson – Suzon dans le rock avec le père Dolant et les autres font une chorégraphie style gospel puis le rideau se ferme)

J'ai perdu la tête
Depuis que j'ai vu Suzette
Je perds la raison
Chaque fois que j'vois Suzon

FIN ACTE 1

ACTE II

I (au lever du rideau, Boutou est seul en scène, en train de peler les pommes de terres)

Scène 1 (Boutou, Marie, Lucie, Zabou)

Boutou : (chantonne)Lundi les patates, mardi les patates ... suite chanson !!!

Marie : (qui vient de 3 devant la porte) Ah, vos èstéz là, vos vinrez avou on mâtè et des clôs, dj'a st'on cåde à pinde !

Boutou : Boutou awive li madame !

(Marie sort en 3, entrée Lucie de 2)

Lucie : Boutou, qwand vos ârez ine munute, dj'âres dandgî d'vos po m'aîdî à bodgî on meûbe !

Boutou : Fwèrt bin, li madame !

(Lucie sort en 3, entrée Carole de 4)

Carole : Boutou, I n'a l'èwe di m'bagne qu'èst co n'fèye tote freude, aléz'on pô r'loukî si l'tchaufèdge n'èst nin co arèsté !

Boutou : Awè, Mamzelle Cawole !

(Carole sort en 4, Zabou rentre de 2)

Zabou : Tou n'as pas encowe fini d'éploucher ?

Boutou : Comme tu vois !

Zabou : Dipêches-toi, le petit va se wéveiller, tou dois lui donner le bibwon !

Boutou : Boutou awive !

(Zabou est sortie précipitamment en 2)

Scène 2 (Boutou, Anatole qui vient de 1 et pousse Gaston en chaise roulante)

Gaston : Ah Boutou, ti pèles co todis ?

Boutou : Awêté di vos moquèr d'mi, dispôye ût djoûs qui vos z'avéz z'avu vost' ataque, zi sos hacelé di totes lès cwènes, zi va cwaquér !

Anatole : Ti n'as qu'à fér come nos ôtes, hein, ti qwîres on truc po qu'èles ti lèyent è pôye (ils sortent en 3)

Scène 3 (Boutou + arrivée Suzon)

Boutou : Trovèr z'on truc, c'est z'âhèye à diwe, ...

Suzon : (qui vient de 1) Ah, bonjour Boutou !

Boutou : Souzon, la pous belle dè Zaïre !

Suzon : La poubelle ?

Boutou : Oui, la pou zolie fille que ze connais !

Suzon : J'aime mieux cela ! Ton maître n'est pas là ?

Boutou : Si, vous avez besoin de loui ?

Suzon : Oui, je viens lui faire ses massages quotidiens !

Boutou : Dès massages, ze cwois que Boutou il a ôssi bizwin de massage, Boutou a un touticoulis !

Suzon : Un torticolis !

Boutou : Come vous dites, un touwticoulis !

Suzon : Viens, je vais te le faire partir, ton touwticoulis ! Enlève ta chemise.

Boutou : Tout de souite (il enlève sa chemise) Voilà, Boutou est pwèt !

Suzon : Couches-toi sur la table.

Boutou : (se couche sur le dos) Voilà !

Suzon : Pas sur le dos, sur le ventre (elle le retourne) comme cela ! (elle commence à lui masser le cou) Ca fait du bien ?

Boutou : Oh oui, c'est twès bon !

Scène 4 (entrée Zabou de 2)

Zabou : (qui parle en entrant) Alows, tou as fini Oh saligou, que fais-tu avec cette blanche ?

Boutou : Cette blanche, come tou dis, elle soigne ton saligou de mawi, qui a un touwticoulis !

Zabou : Ze vais t'en donner, mwoi, dès touwticoulis, aléz, wentwe immédiatement, pwésentement le petit wéclame le bibwon (elle le prend brusquement par l'oreille)

Boutou : Attention à mon touwticoulis, ahh... (ils sortent en 2)

Scène 5 (*Suzon + Gaston en chaise roulante*)

Suzon : Aahahah, sacré Boutou

Gaston : (*qui entre de 3*) Suzon, mu p'tit poyon !

Suzon : Alors, on est prêt pour le supplice ?

Gaston : Scout toujours prêt ! Je me déshabille comme d'habitude ?

Suzon : Si vous n'êtes pas gêné !

Gaston : Gêné, moi, il m'en faut plus que cela (*il garde son short et son cinglet*) Je me couche sur la table comme d'habitude ?

Suzon : Comme vous voulez !

Gaston : Alors, je me couche, voilà, je suis prêt !

Suzon : (*commence à le masser*) Alors, ça se passe bien votre petite maladie ?

(*entrée de Carole de 4 que les deux autres n'aperçoivent pas !*)

Gaston : Petite, petite ... n'oubliez quand même pas que j'ai failli mourir !

Suzon : De rire peut-être ?

Gaston : C'est ça, mourir de rire, et si vous continuez à me masser ainsi, je vais mourir de plaisir ... Ah, come c'est bon, à croire que vous avez fait ça toute votre vie !

Suzon : J'ai raté ma vocation peut-être, mais vous savez, serveuse de café ou infirmière, c'est presque pareil !

Gaston : Exact, toutes les deux un tablier blanc et rien en dessous !

Suzon : Et votre femme, elle ne soupçonne rien ?

Gaston : Elle marche à fonds dans la combine, vous ne pouvez pas savoir comme je suis heureux maintenant; elle m'a fait enrager pendant 25 ans, mais je suis en train de me rattraper, elle ne sait plus où donner de la tête ... Je la fais courir du matin au soir, elle me brosse les dents, elle me rase, elle doit même me laver les pieds !

Suzon : Vous ne croyez pas que vous exagérez un peu ?

Gaston : Et elle, elle n'a pas exagéré peut-être pendant toutes ces années ?

Carole : (*qui fait mine d'entrer et tousse*) Papa, ça va ?

Gaston : *(effrayé)* Vos èstîz là, parèt vos ?

Carole : Volà djuste qui dj'arive, dji kwîre Boutou, vos n'l'avéz nin vèyou, mutwè ?

Gaston : Nènni !

Suzon : Il donne le biberon au petit !

Carole : Qwand I r'vinrèt, vos li diréz qui dj'a dandgê d'lu !

Gaston : Awè, c'est çoulà !

Carole : *(en sortant en 3)* A torade ... *(ironique)* et ne lui faites pas trop mal, mademoiselle !

Suzon : Non non, n'ayez crainte !

Scène 6 *(Gaston, Suzon, Anatole et Boutou)*

Gaston : Ouf, c'était moins une, si elle avait entendu notre conversation, j'étais foutu !

Anatole : *(qui entre de 3)* Ah, Suzon, déjà au travail !

Suzon : Eh oui, il faut bien gagner sa croûte.

Anatole : *(à Gaston)* T'as quand même choisi l'beau rôle, séz's twè, on te sert au petits oignons, on te masse !

Gaston : Ne t'plains pas, hein valet, grâce à moi, tu as quand même réussi à être un peu plus relax.

Boutou : *(qui entre de 2 avec le bébé qui pleure)* Dodo, moumour, souw ton coussin de v'louw.

Gaston : Regardes celui-là, lui il est à plaindre !

Suzon : *(qui vient voir le petit)* Oh, comme il est mignon !

Anatole : *(qui vient voir à son tour)* Mais qu'est-ce qu'il est noir !

Gaston : Coulà po z'esse neûr, il est neûr, li vrèye portrait di s'père.

Suzon : Il s'appelle comment ?

Boutou : Mammadou, Mammadou kouloumboura !

Suzon : Oh, Mammadou, comme c'est joli !

Anatole : Et come çoulà li va bin, hein fré, Mammadou !

Gaston : Awè, c'èst'assôrti à s'coleûr. S'I s'loumève Charles-Henri ou bin Edouard, ça cloch'reût !

(le petit se remet à pleurer)

Boutou : Plas pleuwer, Mammadou !

(le petit pleure de plus belle)

Suzon : *(qui prend le petit dans ses bras)* Allez Mammadou *(elle chante une berçeuse)* Dodo Mamour, sur ton coussin de velours

Anatole : Qué bê tâvlè ...

Gaston : Et ça marche, hoûte lu rire asteûre !

Boutou : Attention Souzon, le petit fait pipi souw vous ! *(il se précipite et prend le bébé)*

Suzon : Trop tard, je suis trempée. Gaston, pouvez-vous m'indiquer où se trouve la salle de bain.

Gaston : Vous prenez la porte là, puis c'est la troisième porte à main gauche.

Suzon : Je vais me rafraîchir, j'en ai pour quelques minutes.

Gaston : Vous ne voulez pas un coup de main ?

Suzon : Non, non, ça ira, merci ! *(elle sort en 4)*

Boutou : Allez Mammadou, on va kwèwî un dwap ! *(il sort en 2)*

Anatole : Monsî p'tit Mammadou, va !

Gaston : Divint tot les cas, çou qu'on raconte sos lès neûrs, ci n'èst nin del blague.

Anatole : Qwè don ?

Gaston : As-ce vèyou l'jet di su p'tit bouname ?

Anatole : Awè, èt adon !

Gaston : Adon c'est bin vrèye qui les neûrs ont s't'on fameûx, kimint direûs'dje bin, awè ... on fameux robinet !

Anatole : Bièsse qui t'es vormint !

Scène 7 *(Gaston, Anatole, Carole, Boutou)*

Carole : *(qui entre de 3)* Boutou n'est nin co là ?

Gaston : Nenni !

(on entend Boutou qui chante une berceuse)

Anatole : Ah, vos'là djustumint !

Carole : *(à Boutou qui vient d'entrer de 2 avec le petit sur les bras + drap + biberon)* Ah, vos èstéz là, vos, çoulà fèt on qwârt d'eûre qui dji v'rawâde, savéz !

Boutou : Boutou l'zé bin, mins Boutou deût candgî li dwap èt dinér à beûwe on pitit !

Carole : *(qui prend le petit et le biberon et le donne à Anatole)* Anatole va li d'nér s'biberon, I n'èst nin paralysé qui dji sépe lu ! Asteûre, suvéz'm !

Boutou : Rawade ine petite mounute, Mammadou, papa revint sous l'coup !

(Carole et Mammadou sortent en 4)

Scène 8 *(Anatole, Gaston)*

Anatole : *(qui a l'air embarrassé et tient le petit maladroitement)* Kimint fât-I fér don po l'fér beûre, c'est qui dji n'a nin l'âbitude.

Gaston : Ti li tchâke li tètine èt s'boke, come avou lès p'tits vès, hein, èstèné !

Anatole : I n'vout nin drovi s'boke, hein, l'mâssi djône !

Gaston : Adon tchante li ine berçeuse !

Anatole : Areû, areû
beûs t'lècè, Mammadou d'Afrique
Beûs t'lècè, ti d'vinrès pus spè
Volà, asteûre, I rèye, c'èst bon sène

Gaston : Adon, n'arestèye nin di tchanter

Anatole : Beûs t'lècè, Mammadou d'Afrique
Beûs t'lècè, ti d'vinrès pus bê
Fât s't'assotih, I m'a pihi d'zos, ti n'èst nin honteûs valet ? *(en le secouant)*

(le petit se remet à hurler)

Gaston : Done mi çoulà, ti n'as nin pus d'genre po t'ocuper dès èfants qui po tapéz on clô, sèz's twè !

Anatole : C'èst qu'dj'ènn'a mâye oyou, hein mi dès èfants; mi feume enn'è voléz'v nin, pace qui ça fèt des crasses èt d'l'arèdge, à l'plèce nos avans st'achté on tchin *(le petit se remet à hurler)*
T'ènn'a mutwè dè genre, mins çoulà n'candge nin grand tchwé à l'situâcion !

Gaston : Fais dodo, Mammadou d'Afrique
Fais dodo, t'ârès dè lolo ! (*le petit hurle encore plus fort*) Dj'a compris, ci n'èst nin d'ine berçeuse qu'I n'a dandgî, c'èst st'ine tchanson d'nègue qu'I li fât (*se met à danser avec le bébé*) Saga Africa, Mammadou de la brousse, Saga Africa attention les secousses (*le petit se met à rire*) As-ce vèyou l'ovrèdge (*tous les deux en dansant*) Saga Africa, Mammadou de la brousse, saga Africa attention les secousses ...

Scène 9 (*Anatole, Gaston, Marie, Lucie*)

(*Lucie et Marie entrent rapidement de 3 et les deux hommes restent figés*)

Marie : Insi Carole aveût rèson, vos n'avéz rin, vos èstéz l'malâde d'idèye !

Gaston : (*Qui donne le bébé à Robert et se recouche sur la table*) Nènni, nènni, c'èst dès passes insi, wice qui ça m'passe, mins volà dèdjà qu'ça m'riprind.

Marie : Ratindez on pô, dji v'va fér on bon massèdge mi, come vost'infirmière là (*elle frappe énergiquement sur Gaston*)

Gaston : Ahhh, arèstéz, vos m'aléz fér mori.

Marie : Debout les mwèrts, ah vos m'avéz volu rosti, çoulà fèt dèdjà qwinze djoûs qui vos djowéz l'comédèye (*elle le tire par l'oreille*) aléz's mète ine salopette, vos avéz dè timps à ratrapér (*elle le pousse dehors en 3*)

Gaston : Ahahahahah !

Lucie : Qwand à vos moncheû, idem, vos m'l'aléz pâyî.

Anatole : Dji n'a rin fé, hein mi chouchoute !

Lucie : Vos avéz stu s'complice, ci n'èst nin mî, aléz dînéz'm çoulà (*en prenant l'enfant*) et aléz'z mète voss' salopète on pus abèye (*elle le prend par l'oreille et le tire dehors en 3*)

Anatole : Ahahahahaha !

Scène 10 (*Lucie, Marie, Suzon, le curé*)

Suzon : (*en entrant de 4 avec le peignoir de Marie*) Voilà, j'ai trouvé quelque chose ... (*apercevant Marie et Lucie*) Monsieur Gaston n'est plus là ?

Marie : Non, mademoiselle, il n'est plus là !

Lucie : Il est guéri !

Suzon : Guéri, c'est un miracle !

Lucie : Suffit, vous !

Marie : Et d'abord qui vous a permis de mettre ma robe de nuit ?

Lucie : Mademoiselle ne se sentait pas à l'aise habillée en infirmière !

Marie : Et elle a préféré mettre sa tenue de travail habituelle !

Suzon : Madame, je ne vous permet pas ...

Marie : Taisez-vous, petite mal tournée !

Suzon : Je m'en vais, car si je me laisse aller, je vais faire un malheur !

Marie : C'est ça, allez-vous en, prostitutionnée va !

Scène 11 *(Le curé, Marie, Lucie et Suzon qui sort en 1)*

Père Dolant : *(qui vient de 1 et croise Suzon)* Mademoiselle l'infirmière, comment allez-vous ?

Suzon : *(en le giflant)* Vous, ça suffit ! *(elle sort en 1)*

Père Dolant : *(à Marie)* Mins qui s'passe-t-I don chal ?

Marie : Vos volez sèpî çou qui s'passe, Satan ! *(elle le gifle à son tour et sort en 3)*

Père Dolant : *(à Lucie)* Mins anfin Lucie, allez-v' m'espliker poqwè tot l'monde divint sot, d'vint ciss'mohone !

Lucie : Vos n'avéz nin co compris, volà çou qui s'passe, Judas ! *(elle le gifle à son tour, lui donne le bébé et le biberon puis sort en 3)*

Scène 12 *(Le père Dolant, Boutou, Zabou et l'infirmière)*

Père Dolant : Fât st'assotih, qu'a dju fét on bon Dju, don mi ! *(le petit se met à rire)* Ti rèyes twè, bin ureûs !

Boutou : *(qui revient de 4)* Ah, le pèwe Mission, vous avez doné le bibewon au petit !

Père Dolant : C'èst çoulà, dj'a d'né l'biberon on p'tit, riprinds'l sèz's, ca dji n'mi sins nin à mi âhe mi avou les èfants !

Boutou : *(qui prend le bébé)* Aloys, Mammadou, tou as bou tout le bibewon sans pleuwer avec le pèwe Dolant !

Père Dolant : Boutou, dji vòreus qui ti m'èsplikes *(l'infirmière entre précipitamment de 1 et le père Dolant se met en arrière)* nènni, ti m'l'èsplik'rès pus târd !

Suzon : *(qui entre précipitamment)* Boutou, voulez-vous allez chercher ma robe dans le salle de

bain ?

Boutou : J'y couws, Souzon ... *(il sort en 4)*

Père Dolant : Mademoiselle Suzon, je voudrais que vous m'expliquiez le pourquoi d'une telle colère !

Suzon : Vous, ne m'adressez plus la parole !

Boutou : *(qui revient avec la robe de 4)* Voilà, mademoiselle Souzon !

Suzon : Merci, Boutou, toi au moins, tu es un honnête homme ! *(elle le serre amicalement dans ses bras)*

Scène 13 *(Suzon, Boutou, le père Dolant, Zabou qui entre de 2)*

Zabou : Boutou, tou as fini ... *(apercevant Boutou avec les vêtements et l'infirmière en robe de nuit mais pas le père Dolant qui se trouve en retrait)* paw les oweilles de Moboutou, tou vas pit-êtwe essayé de me faiwe croiwe qu'ele soigne encowe ton touwticoulis !

Boutou : Zabou, ze te zuwe ...

Zabou : Zaligou, voilà *(elle le gifle)*

Suzon : *(qui se précipite pour défendre Boutou)* Madame, je vous prie de

Zabou : *(qui ne lui laisse pas finir sa phrase)* Vous, fewmez votre bouche, Zaligoute dévewgondée *(elle la gifle)*

Suzon : Cette fois c'en est trop *(elle la regifle)*

Père Dolant : *(voyant Suzon et Zabou en train de se battre)* Voyons, mesdemoiselles, un peu de calme !

(dans la cohue, le père Dolant, en voulant séparer les deux femmes, reçoit la plupart des gifles, Boutou reste impassible avec le bébé qui se met maintenant à rire à éclats sur une musique africaine avec le rideau qui se referme)

Scène 14 *(Après un court instant, le rideau s'ouvre avec Gaston et Anatole en salopette avec leurs deux brouettes sur la scène)*

Gaston : *(d'un air très fatigué et sale)* Dji sos mwèrt nâhi !

Anatole : Rin d'èwarant là d'vint, ût voyèdges di deûs kilomètes avou cès monsèyes berwettes pleintes di briques, çoulà v'met' ine ome sos les gnos !

Gaston : Qwand dji tûse qui nos d'vant co alér kwèrî les gîtes èt les wères !

Anatole : I n'a pus qu'ine sôrte à fér, c'èst d'priyî l'bon dju po qu'nos feumes n'âyent nin co dès sfêtes idèyes !

Gaston : Li bon dju, qu'I lès èvôye d'on còp on djale, ces vîlès macrales !

Scène 15 (Gaston et Anatole + Boutou et le père Dolant)

Père Dolant : (parle en entrant)
M'anfin Boutou, ti n'comprinds vormint rin Dji l'a dèdjà répété cint fèyes, on valium lu matin divint s'cafè et nin pus, t'el va fèr mori si ti continuowes à li ennè mètà qwate d'on còp !

Boutou : Dji sès mon pèwe Mins asteûre èle est calme come on mouton èt dji sos on pô pus pâhule !

Père Dolant : (qui voit Gaston et Anatole avec leurs brouettes)
Et kwè vos deûs, on a r'pris l'ovrèdge come dji veûs !

Gaston : (très las)
Awè fât bin !

Anatole : I m'sonle qu'on z'ârèt s't'intérêt à sâyî ossu les valiums po no vîles, ca èles vont nos fé crèver à l'ovrèdge !

Scène 16 (Gaston, Anatole, Boutou, père Dolant puis entrée de Mohamed et Fatima)

Mohamed : (qui entre de l'habillé en djellabah + brouette avec dedans divers camelots, 1 poule en cage, ... accompagné de son épouse qui a une chèvre en laisse)
Salam malekoum everybody !

Anatole : (à Anatole) Ti comprinds ine saqwè !

Gaston : Nin ine miète mins I vint sûrmint nos d'ner on còp d'main avou s'berwette !.

Mohamed : Bonjour à tout le monde ... je me présente, Mohamed ben kader ... et voici ma sœur Fatima !

Fatima : Salam male koum inchalla !

Gaston : Salam em koum mamselle

Anatole : Salam èt m'cou avou insi

Mohamed : Gè suis marchand ambulat ... gè vends, j'achète et j'échange tout ... et je viens voir si vous ne voulez pas acheter un peu de ma camelote ! Chez Mohamed ben kader c'est pas cher et tu fais toujours la bonne affaire ! (il sort un fusil de sa charrette) regarde ami, ce fusil pour endormir le lion ... tu tires une flèche et le lion tombe sur le coup ! j'te l'fais pour pas cher !

Père Dolant : Bè fusik ... à l'ârmèye dj'attrapév todis l'plin mitant del cible !

Gaston : Désolé m'fi, mins on n'chasse pas le lion et en plus on est fauché nos ôtes !

Anatole : Et nos banquières ni sont nin là !

Boutou : Vous n'auriez ba bludôd une pedide boudre pour wendre la vemme blu douze ?

Mohamed : Chez Mohamed, tu demandes, tu reçois (à son épouse en dialecte marocain) zdak zdak lala moulana haschkik !

Fatima : (va dans la brouette et sort le sachet de poudre) Voilà, nous avons ce qu'il vous faut ... c'est de la bonne (elle ouvre le sachet et en met un peu sur la table) vous voulez goûter babtoub ?

Père Dolant : (qui vient voir de près de quoi il s'agit)
On dirait d'la poudre sûre ... (il met son doigt dedans et goûte)

Fatima : (qui sourit) Non pas ainsi babtoub , il faut la sniffer, l'aspirer par le nez un bon coup !

Père Dolant : (qui s'exécute) ainsi Ça n'goûte pas grand chose ... ça picote juste dans mon nez ...

Fatima : Il faut juste attendre quelques secondes pour que ça fasse effet !

Boutou : Gè beut ozi essayer ?

Mohamed : Bien sûr, chez Mohamed, tu n'achètes rien sans goûter !

Boutou : (sniffe également puis éternue) ... adgoum !

Père Dolant : Nom di hu nom di hu ... fât t I nin arèdgî ... dji m'sins tot chôse mi asteûre ! (il devient un peu hilare) Hèla Mohamed de l'embarcadère, ta meuf, ta soûr dji vous dire, elle n'est pas à vendre quéqu'fêye ?

Mohamed : Chez Mohamed tout est à vendre, les chèvres, les poules et les femmes ... j'en revends une et j'en rachète deux pour le même prix ... si tu donnes un bon prix, elle est pour toi, elle est bien dressée tu vas voir, nous au Maroc c'est pas comme vous les européens ! (à sa soeur en dialecte arabe et très autoritairement) aboulizi salopek ... (elle arrive) ... aka lipet (elle se penche la tête à hauteur de ceinture) ... salam kat pat ... (elle se met à 4 pattes) ... salam lekoum tchek (elle se relève et reprend sa place discrètement)

Gaston : Formidâbe, totes les positions dè kamasutra çoulà !

Anatole : On va st'èvoyî nos vîlès wasses quéquès meûs en stage amon Mohamed !

Mohamed : Et vous n'avez encore rien vu Elle va vous faire une petite démonstration de la danse du ventre (il prend un minicassette dans sa charrette magique ... puis à sa femme autoritairement) ... salam salopek la remouka la boutroulek ... (elle commence à danser la danse du ventre sur une musique marocaine)

Fatima : (chante sur l'air en dansant la danse du ventre) Cè soir gè sèrè la blou bèlle bour alez danzer Ze soir gè sèrè la blou bèlle bour me marier ...

Père Dolant : (danse à côté de Fatima) la touchez la moukère elle a touché la moukère ...

Boutou : (qui s'est mis à danser en même temps) la douger kalamba la douger bouloumboura ...

Mohamed : (qui arrête la musique) Salamouk à ta placek (à Gaston et Anatole)

Fatima (prenant Anatole par la taille) Et alors mon frère, tu veux bien te marier avec Fatima alors ?

Anatole : (qui se défait de manière comique de l'étreinte) Hèlà tot doû hin vos, si choucouite intréz'v dji sos st'ine ome mwèrt !

Père Dolant : Fât ti nin arèdgî, si dji n'èsteût nin curé, èle mi convinreût bin mi ciss pitite boncelle

Mohamed : Alors, convaincus, je vous la vends pour pas cher !

Anatole : C'est bien gentil Ahmed, mais on n'arrive déjà pas à nous en sortir avec les nôtres ...

Gaston : Bin volà l'soluciôn ! Dites Mômô, vous n'chercheriez pas à agrandir votre cheptel par hasard ?

Mohamed : Gè nè comprends pas ... vous voulez dire quoi ?

Gaston : Tu s'rais intéressé pour acheter des quelques femmes ?

Mohamed : Alla wak bar ... si c'est pas cher, Mômô achète !

Père Dolant : (qui est complètement dans le gaz) On ira tous au paradis ...

Boutou : (dans le même état) dou madelas !

Anatole : Et là vos deûs, vos volez bin la mettre en veilleuse ! (Boutou et le père Dolant s'effondrent dans le fauteuil et tombent endormis)

Gaston : Voilà Mômô, on a quatre femmes dans la maison et on vous les céderait bien volontiers pour une bouchée de pain !

Anatole : Elles sont pas vraiment d'élevage mais plutôt un peu sauvages, mais je suis sûr que vous arriverez à les dresser ...

Gaston : On n'va pas commencer à marchander ... voilà on vous les échange contre la chèvre et les poules qui sont dans votre charrette ... marché conclu !

Anatole : Bin djâsé çoulà, des vîles pôyes discontes des djônès pôyes ...

Gaston : (qui rigole) Et in vîle gate disconte ine djône bikette ! Alors Mohamed, on tape la main,

marché conclu ainsi ?

Mohamed : Hèla hèla tout doux ... Mohamed n'achète pas un chat dans un sac Il faut les voir, elles sont comment ?

Anatole : Il y en a deux qu'ont déjà pas mal servis, mais au poids elles valent tout de même un peu quelque chose ...

Gaston : Il y a une jeune qu'à jamais servi, enfin je crois, et une noire encore très bien !

Mohamed : Si la jeune a jamais servi, Mômô achète le lot Vous pouvez me les amener !

Anatole : (à Gaston) Malin hin twè, ti fès commerce mins kimint vas ce t'y prinde po l'livraison ?

Gaston : C'est vrèye çoulà ... ratinds dji tûse ... Dis Mohamed, tu as des flèches avec ton fusil pour endormir les lions ?

Mohamed : (à Fatima) ... Fatima, il reste des flèches ?

Fatima : (va dans la brouette) Inchallah ... il en reste ... 4

Gaston : Parfait, (il prend le fusil des mains de Mahomed et les flèches des mains de Fatima puis va vers le père Dolant et Boutou) ... hèlà vos deûs vos alez v'dispierté !

Père Dolant : Bonjour Madame

Boutou : Oh Boudou il a mal la dêde !

Gaston : Père Dolant, nos avans mèsâhe di vos chervices ! Tinez, prindez l'fusik (il prend le fusil et le donne au curé) ... qwand nos feumes vont s't'avoler, vos n'tchiktez nin èt vos li èvoÿî ine flèche divint l'popotin ! Avez'v compris !

Père Dolant : (qui commence à émerger du haschich) ... hèlà hèlà tot doux vos deûs, dji n'sos nin on criminel qui dji sépe !

Anatole : On n'vi d'mande nin di les tower, djusse les èdwermi !

Gaston : Et curé nin rouvèye nin qui dji sès tot plins des afères sos twè ... èt qu'si ...

Père Dolant : C'est bon insi hin ti n'va nin co rataker twè ... alè soit dj'acceptèye, mins c'est l'djèrin còp qui dji cède au chantage !

Gaston : Twè Boutou, qwand le curé aurait tiré, ti leûs fras avaler tes pilules ... alez prinds on vère d'èwe et sos c'timps-là mi dji les va houkî ! (va à la porte) Marie, Marie !

Marie : (des coulisses) Awè qui n'a ti co ?

Gaston : I n'a ine saki qui t'dimande ... alez abèye

Marie : Awè ...

Anatole : Allez mètèv èt place vos deûs, asteûre c'est l'débarquement !

Marie : (entre énervée) Nom di hu, qu'èst-ce qui c'est po on tchouk tchouk chal, ça irèt moncheu d'prinde nos living po ine étâbe avou totes vos bièsses !

Mohamed : Vos n'avez rien de mieux à m'proposer ?

Anatole : On a ataké par les vaches de réforme ... vous allez voir Mohamed après ce sera les cul de poulain !

Marie : Di kwè djâsez'v don vos, vos èstèz divnou sot ?

Gaston : Nom di hu curé, ti rawâdes kwè don !

Père Dolant : Awè dj'aveûs rouvî ... (il arme et tire la flèche dans la fesse de Marie) ...

Marie : Aie aie aie Dji n'mi sins nin bin mî ... (elle s'effondre et Boutou a juste le temps de la rattrapper) ...

Boutou : (qui sue) Aidez moi le maîdre gar èle est fwèrt bezande !

Gaston : Dépose la hin ènocint (il l'aide à la soutenir) ...

Boutou : Ahèye à diwe débose la ... mais où ?

Anatole : (qui vient aider) Mettez la dans la brouette (ils s'exécutent) ... puis admirent le tableau ...

Gaston : Què bè tâvlè nènni ! Bin djowé curé !

Père Dolant : (qui fait le signe de croix) Jésus Marie Joseph pardonnez moi je ne suis qu'un pauvre pécheur ...

Gaston : Aléz suivante asteûre ... Anatole vas houkî t'rahisse !

Anatole : (va à la porte) Chouchoute vos èstèz là !

Lucie : (des coulisses) Awè qu'èst-ce don po ine arèdge don qui dj'ètinds !

Anatole : C'est Marie, èle n'est nin bin èt vint dès toumer di s'maclote !

Lucie : (qui arrive précipitemment) Qui m'racontez'v ... (elle entre et voit Marie dans la brouette) ... oh m'fèye qui s'a t'i passé don ... (elle se baisse vers la brouette en offrant la vue de son postérieur au curé)

Gaston : Allez curé, mî placèye ki çoulà ci n'est nin possibe !

Père Dolant : (qui tire) Qui vas-ce insi ... en plin dans l'mille !

- Lucie : Waichhh Nom di hu (elle tombe dans les pommes vautrée sur Marie) ...
- Anatole : Allez Boutou, les valium et vins m'aidîz ... (il réfléchit) on l'va mète divint l'ôte berwète ! (ils la prennent et la place dans la seconde brouette)
- Mohamed : Celle-ci est un peu mieux mais c'est quand même pas terrible
- Gaston : Ratinds camarâde Allez Boutou, vas houkî Zabou !
- Boutou : (va à la porte) Zabou Zabou, viens vite la gouzine wagadougou est là !
- Zabou : Oh ma gouzine brévérée, z'arive ... (elle arrive et pendant ce temps-là Boutou prend un verre avec les valium pour donner à Lucie .. il est équivoquement penché sur la brouette) Zabou (qui voit le tableau) ... oh le zaligou, maindenant dou me dwonpe aveg la badwonne ! (elle va vers lui et le curé tire)
- Père Dolant : Touché coulé ... ça atake à m'plaire mi çoulà ... (Zabou n'a même pas le temps de réagir et tombe également dans les pommes – Boutou la retient)
- Boutou : Ge la mède où ? I n'a pus d'plèze dans les berwettes ?
- Gaston : Ratinds valèt (il la prend avec Boutou) mète là divint l'transa !
- Carole : (qui entre dès qu'ils ont fini de décharger) ... Vos n'è fez di l'arèdge, nin moyin d'houtez m'musike ... (voit les deux brouettes avec les « cadavres ») ... ci n'est nin vrèye, dihéz'm qui dji sâdge ... vos les avez touwé ?
- Anatole : Awè, touwé totes les treûs !
- Gaston : Totes les treûs èt sins tchikter èco
- Carole : Oho dji n'mi sins nin bin (elle commence à tituber et tombe dans les pommes ... Gaston et Anatole se précipitent pour la rattraper ...)
- Gaston : Volà l'ovrèdge ...
- Père Dolant : (tirade pendant qu'Anatole et Gaston déposent Carole dans le deuxième transa) N'a minme nin avu mèsâdge di tirer mi !
- Gaston : Et bien voilà M'sieur Mohamed, elles sont à vous !
- Mohamed : Allez marché conclu (il décharge les poules de sa brouette) Voici les poules et la chèvre ... (regardant ses achats) ... la jeune et la noire je pense que je vais les garder, mais les deux autres je vais les solder au plus vite !
- Anatole : Vos nnè fèt çou qu'vos volez ...
- Mohamed : Vous voulez bien m'aider pour les charger dans la camionnette ?

Gaston : Avec plaisir ! Moncheû l'curé èt Mammadou, prindez les bièsses po les èmminer au djârdin ...

Père Dolant : Vins bikète (il prend la chèvre et est suivi par Boutou avec les poules en sortant)

Mohamed : Moi je vais déjà vous ouvrir la porte de la camionnette ... (à Fatima) tirmek la bourwette Fatima ... (Fatima empoigne la brouette et ils sortent tous les deux)

Scène 17 (Anatole, Gaston et les 4 cadavres)

Anatole : I fâret bin fé deûs voyèdges ...

Gaston : T'ès sot sûrmint, èles ni sont nin si pèsantes qui çoulà, louke (il prend sa fille et la met dans la brouette avec Marie) Ni d'mone nin insi à m'riloukî, hein, prinds l'ôte !

Anatole : (qui a pris Zabou et l'a déposée dans la brouette avec Lucie – soupesant sa brouette) T'as rèson, ci n'est nin si pèsant qu'on l'pins'reût !

Gaston : C'èst mutwè pu pèsant qu'ine berwète di briques, mins çoulà m'fèt tant plèsir, qui ça m'sonle si lèdgâr !

Anatole : (ils ont saisi tous les deux les poignées des brouettes) Li djèrin à l'camionnette pâye li gote !

Gaston : D'akwèrd ... ine deûs treûs feu (ils sortent en faisant la course)

FIN DU DEUXIEME ACTE

ACTE III

Scène 1 (Boutou, Anatole, Gaston, Mammadou)

(le rideau s'ouvre, il y a du linge qui pend sur un fil, il fait très sale, il y a des boîtes de conserves partout, Gaston est couché dans le transa sale et mal rasé)

Anatole : (qui entre de 3 mal coiffé car il vient de se lever) Djoû !

Gaston : Ti n'ès nin honteûs di t'lèvér à ine eûre parèye ?

Anatole : Dj'ènn'è profite, dispôye lès ànnèyes qui dj'a d'vou m'lèvér avou l'coq, asteûre c'est quand bon m'sonle, èt pwis, nos n'avans todis rin à fér !

Gaston : (pas très convaincu) Quèle bèle vèye qui nos avans, hein asteûre !

Anatole : Si t'el dis ! Dji beûrès bin ine bone djate di cafè, mi !

Gaston : N'as pus, dj'a fèt l'djèrin Nescafè on matin !

Anatole : Adon, dji m'va fér ine bone djate di tchocolât tchôd !

Gaston : N'as pus d'lècè, dj'a vûdi l'djèrinne botèye tot buvant m'djèrin Nescafè !

Anatole : Adon, I fâret bin qui dji m'continte d'on grand vère d'èwe, ènn'a pus non pus mutwè ?

Gaston : Siya, ènn'a tant qu'ti voûs ... on robinet !

Scène 2 (Anatole, Gaston puis entrée de Boutou de 2 avec Mammadou)

Boutou : Bonzouw, lès missiés, bin dwèrmou ?

Les deux : Awè !

Boutou : Vos z'avéz del geance, Boutou n'a pwesque nin dwermou, li pètit a plowé tote li noute !

Gaston : Et I tchoûle co todis come dji veûs, c'monsî gamin !

Boutou : Mammadou dgoûle pace qu'I z'a seû ! Ratinds, Mammadou, papa va pwépawér li bibewon (il va vers l'armoire et cherche le lait) Vos n'avéz nin vèyou li lèzè ?

Gaston : N'as pus !

Anatole : Gaston l'a vûdí tot prindant s'djèrinne djate di cafè !

Boutou : Qwè z'èsse qui Boutou va fér, I n'pous toudis nin lèyî mowi li p'tit d'seû !

Gaston : Vas-ce ènn'achtér, èt profites-ènnè po rimplî lès ârmâs, I n'a pus rin à magnî èt à beûre, chal !

Boutou : Avou quèls zous ? Nos n'avans pus z'un euwo franc, totes lès pèces qui nos avans trové divint les widants sont z'èvoûyes !

Anatole : (*à Gaston*) I n'a qu'à passér à l'banque, hein !

Gaston : Pônne pièrdowe, dj'a dèdjà sayî, mins l'èployî n'm'a rin volou d'nér ca les comptes sont sos les noms di nos deux feumes !

Anatole : Lès vîlès wasses, minme èvoûye, èles arivèt co à nos fér arèdgî !

(le petit recommence à pleurer)

Boutou : Divint tos les cas, I fât qui zi trove ine saqwè !

Anatole : Ti n'as qu'à moûde li gate du Mohamed !

Boutou : D'abow, zi ni sèt nin moûde lès gates, èt dji n'zès nin si li pitit pou beûwe di lèzè di gate !

Gaston : Dè lècè, c'èst dè lècè, hein, qu'I seûye di gate ou bin d'vatche, c'èst piron parèye !

Boutou : (*dépose le petit s'il l'a toujours sur les bras*) Boutou va zayî di moûde li gatte !

Scène 3 (*Anatole et Gaston*)

Anatole : Dji k'mince à m'dimandér si nos n'avans nin fé ine bièstrèye tot les èvoyant au Maroc !

Gaston : I n'fât mâye rigrètè çou qu'èst passé, nos alans nos ôrganisér, èt tot îrès po l'mî !

Anatole : Si t'el dis !

Gaston : (*voyant Anatole qui est se gratte depuis un moment*) Qu'as-ce don à t'grattér insi ?

Anatole : Djin'sès nin, dji pinse qui c'èst pace qui dispôye deûs saminnes dji n'magne pus qui dè bwètes di conserves; qwand dji tûse qui n'a nin co si lontimps, mi feume mi fèz'v on bon gros beafsteak avou deûs kilos d'frites por mi tot seû, pace qui lèye, èle fèz'v tofèr règime !

Gaston : C'èst bon, hein, ni ratakè nin co à t'plinde, p'tit homme !

Anatole : Ti n'sâreûs comprinde, hein, twè ti feume ni t'fèz'v qui dèss patates èt dèss rutabagas, télmint èle èsteût piscrosse !

Gaston : Dji t'ènnè va d'nér mi dèss patates èt dèss rutabagas, mi feume, c'èsteût l'mèyeuse couh'nîre, fèz dèss beafsteak èt dèss frites, c'èst'à l'portèye del prumîre inocinte !

Anatole : (*qui vient près d'Anatole*) Gaston, dji n'ti permète nin !

Gaston : *(qui vient près de Gaston et le regarde méchamment dans les yeux)* Anatole, dji n'ti permète nin non pus !

Anatole : Gaston, èst-ce qui ti t'rinds compte di çou qu'nos fans !

Gaston : Nos disputér po disfinde nos feumes, ah çoulà, nènni, fré, nos n'divans pus tûsér à zèles, nos d'vans fér ine creûs sos tot çou qu'I s'a passé divant ces qwinze djèrins djoûs !

Anatole : T'as rèzon, fré, nos n'divans pus tûsér â beafsteak, â frites, â carbonnades flamandes, â robète à l'bîre, *(de plus en plus amoureuxment)* à l'tchèsse di vè on madère, ...

Gaston : Arèstèye, ti m'fér glètter !

Scène 4 *(Anatole, Gaston puis Boutou qui revient de 1 avec la chatte et 1 passette)*

Boutou : Aléz, blanzète, avanti ! Vos voléz bin m'aîdi po tiniw li gate, à zake còp qui z'a sayî d'moude, èle a voutu li camp !

Anatole : Dji va l'aîdî, çoulà m'calmrèt ! Aléz, Blanchette, dè calme !

Boutou : *(à Anatole)* Si la blanchette èle continowe à bozi insi, le bibewon ne sewa mâye rimpli !

Anatole : Ti m'fér rire sés's twè, mins si tu tûses qui c'èst'âhèye, avou cisse lède bièsse qui n'arèstèye nin d'pitér !

Gaston : *(au bébé qui recommence à pleurer)* Dè calme, Mammadou, ça vint, ça vint !

Anatole : Fât todis assotih di l'aveûr rouvî, hin cilà, ci n'èst nin on mestî d'ome di s'ocupér dèss èfants ! *(à Boutou)* Et qwè, n'as-ce nin co fini ?

Boutou : I n'y a wien qui vint !

Gaston : *(à Anatole)* Prinds on pô c'monsi djône *(il lui donne)* *(à Boutou)* Twè, bodges-tu d'là, dji t'va monstrier mi, kimint qu'on fèt po moude ine gate. *(il se penche vers le pis de la gate)*

Anatole : Qui fèz's don twè ?

Gaston : J'amorce !

Boutou : *(dégoûté)* Bah, I tête li gate, z'èst disgostant, minme nos ôtes les neuwes, nos n'fans nin dèss afèwes ossu disgostant !

Gaston : Ca z'i èst, dji sins qu'ça vint, bah c'èst disgostant l'lècè d'gate !

Scène 5 *(les mêmes plus entrée du père Dolant de 1)*

Père Dolant : Bondjou mès èfants ... mins qui fèz'v là don vos Gaston !

Boutou : Il amowce li gate !

Père Dolant : Li gate, vos voléz rire sûrmint, li gate ... c'est'on bouc, ènocints qu'vos èstéz !

Gaston : On bouc, mins vos vèyez qwand minme bin s'pis, èt s'mammelle !

Père Dolant : Li mammelle come vos d'hez, c'est s'kawé, èt l'pis, c'est ces deux choses !

Gaston : A... adon, li lècè ?

Anatole : *(qui se met à rire)* Ci n'èsteût nin dè lècè !

Gaston : C'èsteût *(il court en 2)* ahhhh, dji n'mi sins nin bin mi !

Anatole : Aléz Boutou, va's rèminér l'bouc, èt dispèches-tu d'alér kwèri dè lèssè amon t'cousinne Wagadougou !

Boutou : Pleuwe pas, Mammadou, papa wevient présentement immédiatement ! *(il sort avec le bouc en 1)*

Scène 6 *(Anatole, Le père Dolant)*

Père Dolant : Et qwè, Anatole, todis l'pus ureûs dèss omes ?

Anatole : Si on poût dire !

Père Dolant : Oho ti n'as pus l'air ossi èstchanté qu'lès prumîs djoûs !

Anatole : Po dire li vrèye, dji k'mince à m'dimandér si nos n'avans nin fè ine biestrèye !

Père Dolant : Coulà, dji v's'aveûs prévnou, c'est vrèye qui les feumes, on les sohaite sovint on djale, mins qwand èles ni sont pus là, on s'aporçut di l'ovrèdge qu'èles font sos ine djournèye !

Anatole : Coula, dji n'vis l'fè nin dire, dispôye deûs samennes qui nos magnans dèss conserves, dj'atake à z'aveûr dèss botons tot avâ, tote li nute dji sondge qui dji magne on bon beafsteak frites salâde ! Rin qu'd'I tûser, dj'ènn'a l'ève à l'boke !

Scène 7 *(Père Dolant, Anatole, retour de Gaston de 2)*

Gaston : Ouf, dji m'sins mî !

Anatole : Vint on pô chal, I m'sonle qui Mammadou a fèt !

Gaston : *(qui prend le petit et sent)* Mins, nènni, I n'a nin fèt !

Anatole : C'èst drole, ça flaire portant chal !

Gaston : *(qui vient sentir près d'Anatole)* Bin awè vormint, c'èst twè qui flaire, I fâret tûsér à prinde on bagne !

Anatole : Dj'ènn'a co pris onk li saminne passèye !

Père Dolant : *(qui vient sentir également)* Mins awè qu'ti flaire, ... c'èst'ine odeûr qui dji k'nohe ... dj'I sos ... ti flaires li bouc !

Gaston : Awè, c'èst çoulà, li bouc ... aléz, vas' ti r'lavér, ca dji n'tins pus mi chal !

Anatole : C'èst bon insi *(il sort en 3)*

Scène 8 *(le père Dolant, Gaston puis Anatole)*

Gaston : Totes ces émôtions m'ont drovou l'apétit, voléz'v magnî avou nos ôtes ?

Père Dolant : Qu'avéz'v à magnî ?

Gaston : I n'dimone qui dès oûs, ine bone fricassèye ?

Père Dolant : Des oûs d'pôye ?

Gaston : Bin awè sûrmint !

Père Dolant : On n'sé mâye avou vos, qu'ci sèrêût dès oûs d'coq !

Gaston : C'èst malin, hein ! Tinez, prindéz on pô ci p'tit bouname, mi dji m'va tot aprustér ! *(il regarde dans l'armoire)* Fât s't'assotih, wice sont-I don les oûs ! *(il va à la porte de la chambre)* Anatole !

Anatole : *(qui revient de 3 avec un peignoir de femme)* Qui n'a-t-I ?

Gaston : Wice sont-I *(apercevant Anatole en robe de nuit)* Aahahaha ! Eles ti manquent tèlmint qu'çoulà, les feumes, qui ti deûs t'moussî come zèles ?

Père Dolant : *(qui se moque également)* C'n'èst nin bê, hein ine feume, qwand èle a rouvî d's'épiler ? Aahahaha !

Gaston : Aahahahahaha !

Anatole : *(qui se fâche)* Dj'atake à nn'aveûr mu compte, hein mi, pus rin n'va chal, dji n'a pus rin à m'mète sos l'paltot, I n'a pus rin à magnî !

Gaston : Aléz, nu t'mâvèle nin, hein fré, dji t'va fêr ine bone fricassèye, wice sont-I les oûs ?

Anatole : Et l'ârmâ !

Gaston : L'ârmâ èst vûde !

Anatole : Adon nos n'avans mutwè pus des oûs !

Gaston : Ci n'èst nin possible, îr ènn'è d'monéz'v co ine dozinne !

Anatole : Dji n'étone pus d'rin chal, I n'a pus des oûs, I n'a pus rin, tot èst vûde chal, les ârmâs, les frigos, les pôrtèfeûyes, tot !

Gaston : *(qui se fâche à son tour)* Ah mins nènni, çoulà n'va nin ! I fârèt tot l'minme sayî d's'organisér on pô chal !

Anatole : *(qui se fâche également)* Vas-ce ènn'è kwèrî, hein twè dès oûs èt polî !

Gaston : Ah, nènni, dji n'a mâye fér nole coûse, dji sos trop vî po z'ataker asteûre !

Anatole : Adon, n'magne nin, on rèse çoulà n'ti frès nin dè twért, gros lard !

Gaston : Dji t'ènnè vas d'nér, mi dè gros lard, tchèsses di vê !

(ils commencent à s'empoigner)

Père Dolant : *(qui a toujours le petit sur les bras)* Alans, mès èfants, on pô d'rèspect divant ine ecclésiastique èt on p'tit bouname !

Scène 9 *(Père Dolant, Anatole, Gaston, retour de Boutou de 1)*

Boutou : Volà li bibewon, Mammadou ! *(il donne le biberon au père Dolant)*

Gaston : Ti toumes à l'idèye, twè, dji kwîre les oûs ?

Boutou : I n'a pus des zoûs !

Gaston : Wice sont-I ?

Boutou : *(montrant son ventre)* Zal !

Gaston : T'as magnî tos lès oûs ?

Boutou : Boutou nè zét nin dwèrmi del nout, alow Boutou magne tout li timps !

Anatole : Boutou magne tos les oûs, Mammadou beût tot l'lècè, c'èst co plèsir d'aveûr dès domestiques !

Gaston : *(qui se fâche)* Hoûte bin Boutou, ti féz çou qu'ti vous, mins d'vint treûs munutes, I m'fât ine saqwè à magnî, sins qwè c'est lu p'tit qui dji va magnî !

Père Dolant : Anfin, Gaston, vos n'aléz nin div'ni on canibale, mutwè ?

- Anatole** : C'èst l'monde à l'ivièrs, èdon, çoulà !
- Gaston** : (*à Boutou*) Arindges-tu, vas'hapér s'I fât, I t'dimone deûs munutes po m'trovér ine saqwè à magnî, sins qwè ...
- Boutou** : Zi va sos l'côp, Maise (*sort rapidement en 1*)
- Scène 10** (*Gaston, Anatole, le père Dolant*)
- Gaston** : (*qui sourit en le voyant sortir*) Ahahahah ! l'ènocint, I gobe tot hein cilà !
- Anatole** : Awè, I gobe tot, minme les oûs !
- Père Dolant** : C'èsteût po rire avou Mammadou ?
- Gaston** : Bin awè, qu'c'èsteût po rire, vos n'tûsez tot l'minme nin qui dji sos on sauvadge, dji n'sèreût minme nin capâbe di touwer ine motche !
- Anatole** : Gaston a st'on p'tit coûr, vèyé'v, c'èst'ine grande gueûye, mins qwand I s'adgih di touwer les robètes èt lès vîlès pôyes, I s'sâve èt m'lèye fér l'ovrèdge tot seû !
- Gaston** : Ni fèt nin l'Jean-Jacques, I n'a nin d'qwè èsse fîr d'èsse ine grosse brute sins nole éducation !
- Anatole** : I vât tot l'minme mî d'èsse ine grosse brute, qu'ine feumelette !
- Gaston** : (*qui vient près d'Anatole*) Anatole, dji n'ti pèrmète nin !
- Anatole** : Et mi non pus dji n'ti pèrmète nin !
- Père Dolant** : (*qui vient les séparer*) Vos n'aléz nin co rataker ?
- Scène 11** (*Anatole, Gaston, le père dolant et retour de Boutou de 1*)
- Boutou** : (*qui revient avec une poule dans les bras*) Volà, li maîtwe, c'èst tot zou qui z'a trové !
- Gaston** : Ine pôye, qui vous-ce qui dji fasse avou çoulà !
- Boutou** : Vos li magnî, vos veûwéz, c'èst meilleûw qui Mammadou !
- Anatole** : Bin awè, hein, c'èst l'ocâsion di monstrér qui t'èst'ine ome, t'el va touwer, hein ciss'pitite pôye-là !
- Gaston** : Ah çoulà, nènni, dji n'èl touwrès nin !
- Anatole** : Pace qui t'èst-ce t'on couyon !

- Gaston** : Nènni, pace qui ... pace qui ...
- Anatole** : Dj'el va fér mi, dji t'va mostrér çou qu'c'èst qu'ine grosse brute ! *(il va chercher un grand couteau dans l'armoire)* Alléz Boutou, mèt'li bièsse sos l'tâve, èt tins li bin l'côp !
- Boutou** : *(qui s'exécute)* Inzi !
- Anatole** : *(qui regarde la lame de son couteau)* Fwèrt bin, ni bodges pu *(il lève le couteau et s'apprête à trancher la gorge de la poule)*
- Père Dolant** : *(qui s'interpelle et lui prend le couteau)* Arèstèye, Anana Anatole, dji n'supwète nin d'vèyî çoulà ! Ti n'as nin l'dreût d'fér dès mâ à ciss'pitite bièsse, èle ni t'a rin fé !
- Anatole** : C'est la loi de la jungle, çoulà mon père !
- Gaston** : Awè, li grosse bièsse towe li p'tite !
- Père Dolant** : Si t'èsteût on po sûtî, ti n'freûs nin çoulà, Ana !
- Anatole** : I fât bin magnî, awè ou nènni !
- Boutou** : *(qui tient toujours la poule et montre un oeuf)* Li pôle a pondou on zoû !
- Père Dolant** : Djustumint, volà poqwè ti n'deûs nin l'tower; divant di v'nî chal come missionnaire, l'èvêque m'a r'çu èt I m'a dit ine saqwè qui dji n'rouvèyès mâye, I m'a dit, père Dolant, si ti dones on pèhon à on neûre, I l'âret st'a magnî disqu'au lèddimain, èt après, I l'âret d'novè faim, mins si ti li aprinds à pihî, à pêhi vous-dju dire, I l'âret st'à magnî po lu èt po s'famile disqu'à l'restant di s'vèye ...
- Gaston** : Avou lès pôyes, c'èst parèye !
- Boutou** : Boutou z'a compris : Zi ti done ine pôle à on neûw, el va mognî, èt li lèddimain I l'âwèt à novè twès faim, mins si ti li aprinds à pêhî lès pôyes, I z'âret à ...
- Gaston** : Mins nènni, hein, ènocint, ti n'as co n'fèye rin compris !
- Anatole** : Mi non pus, dji n'as rin compris, dj'el va tower *(il fait le geste de trancher la gorge de la poule)*
- Père Dolant** : M'anfin, Anatole, si ti n'towes nin ciss'pitite pôle, èle ti don'rèt ine oû tot lès djoûs ...
- Gaston** : As-ce compris, asteûre !
- Anatole** : Awè, dji veûs wice qui ti vous ènn'è v'ni, mins avou in'oû po nos qwate, nos n'èstans nin fwèrt crâ !
- Gaston** : Nos avans ine dozinne di pôle, çoula nos permètrè dè magnî tot les djoûs ine bone fricassèye !

Père Dolant : Aléz Boutou, va rèminér l'pôve bièsse avou ses soûrs, èt rilouke bin s'I n'a nin quéquès oûs èt polî !

Boutou : Zi va, mon pèwe (*il sort en 1*)

Scène 12 (*Anatole, Gaston, le père Dolant*)

Père Dolant : Mi, dji m'sâve, tot v'nant chal, dj'a passé d'avant l'mohone d'à Rôsalie, èt ça sintéz'v carap'mint bon, dji m'va z'alér vèyî si n'a nin mwèyin di m'fêr invitér po dîner !

Gaston : C'èst çoulà, lèyîz nos èt plan, èt qwand nos ârans co ine saqwè à magnî, dji v'prévinrèt, insi vos n'ârez nin dandgî di v'dèplacér po rin !

Anatole : Vos èstéz l'eximpe minme del charité chrétienne !

Père Dolant : (*ironique*) Si vos avîz on pô tûsér divant d'vos dishalér d'vos feumes, vos n'ârîz nin dandgî, del charité chrétienne, come vos d'héz !

Anatole : (*à Gaston*) Gaston, pites lu bin vite à l'ouhe, sins qwè dji va fêr avou lu come avou l'pôye !

Père Dolant : Nin mèsâhe di m'pitér à l'ouhe, dj'enn'îrès bin tot seû, èt vite èco (*il sort en 1*)

Scène 13 (*Anatole, Gaston et Boutou*)

Gaston : Ti n'pînses nin qu'on z'i a stu on pô fwèrt ?

Anatole : Dji n'sés nin çou qui m'prinds, mins dj'a télmint faim, qui dji sèrèût capâbe di fêr on mâlheur !

Boutou : (*qui entre de 1 avec des oeufs*) Volà les zoûs !

Gaston : Done mi bin vite çoulà, dji t'va fêr ine fricassèye come t'ènn'a mâye magnî !

Anatole : Kibint ènn'as-ce ?

Boutou : I z'a treûs zoûs (*il va pour les donner à Gaston mais glisse sur une peau de banane et les laisse tomber*) ... (*tout penaud*) I d'mone on zou èfîwe

Anatole : (*qui empoigne Boutou et le secoue*) Enocint d'sauvadge, as-ce vèyou çou qu't'as fèt !

Boutou : (*tremblant*) Zi n'a nin fèt èspwès di spiyî tous li zoûs !

Anatole : (*qui devient furieux*) Dji t'vas massacrer !

Gaston : (*qui vient pour calmer Anatole*) Alans, dè calme, dè calme !

Boutou : Z'èst pas de la faute de Boutou, Il a glissé zouw li pè di banane, là paw tèwe !

Gaston : C'n'èst nin di t'fôte, èt qui èst-ce qui magne dè bananes, chal, mi sûrmint ?

Boutou : Z'èst Boutou, ... èt Mammadou !

Anatole : Quéle paciynce qu'I fât, avou cès neûrs-là !

(le petit recommence à hurler)

Gaston : Hoûtes-bin, Boutou, dji t'inme bin, mins ti m'fét piède mès nic-nacs, ti vas prinde Mammadou, lès bananes, li gate, tot çou qu'ti vous, èt ti va k'dûre li p'tit amon t'cusène Wagadougou, èt t'el va lèyî là quéquès djoûs, li timps qui nos trovans ine solucîon !

Boutou : Vos avéz waison, zi va k'duwe Mammadou amon ma cousine, èt Boutou ozi va wèstér amon la cousine Wagadougou, *(il commence à pleurer)* caw Boutou il èst twès malheureux izi, dizpôye qui Zabou èst pawtie le maîtwe i z'a fèt ine gwosse connewie !

Gaston : *(qui a mal au coeur pour Boutou)* Alléz, arèstèyes di plorér, prinds t'djône èt va on pô ti r'pwèser amon Wagadougou !

Boutou : *(qui prend le berceau avec Mammadou)* Viens, pôve pitit Mammadou, on va voiw la cousine Wagadougou !

(ils sortent en I)

Scène 14

Anatole : *(qui semble ému)* Qu'c'èst triste, hein, li p'tit bouname, si p'tit èt dèdjà sins s'mame !

Gaston : Fwèrt trisse, mins totes cès émôtions, hein mi, ça n'mu côpe nin l'apétit !

Anatole : Mi non pus !

Gaston : On l'fèt, ciss' fricassèye, awè ou bin nènni ?

Anatole : Avou deûs'ouûs, nos n'îrans nin fwèrt lon !

Gaston : Ratinds, dji va ramassér lès ôtes *(il prend la ramassette et commence à ramasser)*

Anatole : Ti n'va tot l'minme nin fér ine fricassèye avou çoulà, bah !

Gaston : Nin ine fricassèye, ine omelette !

Anatole : Louke, hein, c'èst plins d'crasses èt d'hâgnes !

Gaston : *(qui prend une passoire)* Dji les passe èt pureû, èt ni vu ni connu ! *(il prend une poêle dans l'armoire)* Aléz, prinds l'boûr, dji t'vas fér on fèstin !

Anatole : Et ti lès va cûre au solo, mutwè, cès oûs, nos n'avans pus d'gaz; dj'a vûdî l'djèrinne bonbonne îr à l'nut !

Gaston : *(qui va dans l'armoire)* A la guerre comme à la guerre, louke çoulà (il sort le réchaud de camping)

Anatole : Formidâbe, mi, sos l'timps qu'ti cûrèt les oûs, dji m'va vèyî si m'salopette èst sètch' !

(Anatole sort en 3)

Scène 15 *(Gaston)*

Gaston : *(qui a mis fondre le beurre sur le réchaud)* Sos l'timps qui l'boûre fond, dji m'va aprustér l'tâve ... *(il prend deux assiettes et met le couvert en chantonnant, il prend le fouet et commence à battre les oeufs, il goûte)* On pô fade, dji m'va mète dès épiceries *(il va dans l'armoire)* un peu de poivre, un peu de sel, un peu d'amour un peu de miel, ... dè pilipi, d'l'harissa, dè piments, ... ça va dèdjà mî ... dè curry, dè paprika, mélange d'épices mexicaines *(il regoûte)* parfait, parfait

Scène 16 *(Gaston, Anatole)*

Anatole : *(qui revient de 3)*Hum, come ça sint carapmint bon *(il vient voir les oeufs)* C'èst prêt ?

Gaston : Divint ine munute, assîte, dji fèz l'chèvice !

Anatole : Rin qu'l'ôdeûr, ça m'rimète d'aplomb !

Gaston : Ratinds qwand t'el va magnî, c'èst on vrèye còp d'fouet, qui ti va r'çures ! On n'èst qwand minme bin, hein sins feumes !

Anatole : Ti l'as dit, po fièstî çoulà, dji m'va drovî l'djèrinne botèye di vin !

Gaston : *(qui prend la poêle)* Volà, c'èst prêt, dji m'vas st'alér èt l'couhène po mète mi chef d'oeuvre sos on bê plat !

(pendant que Anatole ouvre la bouteille de vin, Gaston sort en 2, où il va bien sûr échanger sa saloperie d'omelette contre une autre faite en coulisses, et il revient immédiatement et les deux mettent des grandes serviettes)

Gaston : Volà, volà, Oscar Fama ! Aléz, chèves-tu l'prumî !

Anatole : A twè l'ôneur !

Gaston : Nènni, t'ès mi invité !

Anatole : On n'va nin s'fèr dès politesses tot l'timps, dji m'chèves, èt twè ti vûdes li vin !

Gaston : *(quand il sont servis)* On z'atake ?

Anatole : On z'atake !

(ils commencent à manger goulument, Gaston a l'air de trouver cela excellent, mais Anatole devient tout rouge et arrête de respirer en se levant)

Gaston : Hum, dj'a raté m'vocâtion !

Anatole : Ahhhhhhhhhhh ! *(il suffoque et bois un grand coup de vin)* pouah, dji n'as mâye magnî ine saqwè d'ossu abominâbe ! Dj'a l'feu èt li stoumac ! Qu'as-ce mètou là-d'vint don twè ?

Gaston : On pô dès èpiceries, c'est tot, ti n'sés nin çou qu'èst bon, vormint twè ?

Anatole : T'el pout magnî tot seû, sèz's ti saloperèye, mi dji magne li pan !

Gaston : C'est bon, insi, dji magn'rèt tot *(il avale l'omelette en deux bouchées pendant que Anatole finit le pain)* *(à la fin, il boit un grand coup de vin)* C'èst vrèye qui dji a stu on pô fwèrt !

Scène 17 *(Anatole, Gaston, Suzon)*

Suzon : *(qui vient de l)* Bonjour, vous deux !

Anatole : Suzon !

Gaston : Quel plaisir de vous revoir !

Anatole : *(qui la regarde intensément)* Qu'c'èst bê hein, ine feume, çoulà fèt si longtimp qui dj'ènn'a pus vèyou d'près, hein mi !

Suzon : Je suis venue vous rapporter la robe de nuit, je pensais vous la rendre quand vous viendriez au Colonial, mais ça fait plus de quinze jours, et je me suis dit que vous ne vouliez plus me voir !

Gaston : Oh, non, savez-vous, mais nous n'avons plus beaucoup de temps libre !

Suzon : Vos femmes vous ont remis au travail ?

Anatole : Pire que ça !

Gaston : N'exagères pas, hein valet, elles sont parties, alors vous savez, la lessive, la cuisine, le nettoyage, ...

Anatole : Le repassage, le ménage, c'est qu'on est pas habitué, hein nous !

Suzon : *(qui regarde autour d'elle)* Ca se voit que vous n'êtes pas habitué ! Et elles vous ont abandonnés, ainsi lâchement !

- Anatole** : Non, c'est-à-dire que ...
- Gaston** : (*qui le coupe*) C'est-à-dire que oui, lâchement comme vous dites, et nous sommes seuls comme deux pauvres malheureux, livrés à eux-mêmes, même les domestiques nous ont abandonné !
- Anatole** : Hoûte bin, séz's
- Gaston** : (*qui le recoupe*) Tèz's tu twè ! Nous n'avons plus un franc, nous avons faim, soif, nous n'avons plus de linge propre, vous ne voulez pas nous aider ?
- Suzon** : Je ne dirais pas non, mais je n'ai pas beaucoup de temps en ce moment, je dois m'occuper seule du café, et ...
- Anatole** : (*qui se moque*) Ca va, on a compris, pas besoin de faire un dessin, quand c'était pour venir toucher votre fric pour faire semblant d'être infirmière, vous aviez le temps, mais asteûre que c'est pour rien, bernike, on peut s'brosser !
- Suzon** : J'étais disposée à vous aider financièrement, mais si vous le prenez comme cela ...
- Gaston** : Anatole n'a pas voulu dire cela ...
- Anatole** : (*qui le coupe*) Si j'ai voulu dire ça, ce n'est qu'une petite profiteuse ...
- Gaston** : (*qui le coupe et se fâche*) Ana, vas-ce la boucler asteûre ! (*à l'infirmière*) Il réagit ainsi, parce qu'il a faim, et n'est pas dans son état normal !
- Anatole** : Si, Gaston, je suis lucide, cette fille ne vaut pas le quart de ma petite Lucie !
- Suzon** : (*qui se fâche*) Et bien, allez la rechercher votre chère Lucie, moi je ne resterai pas une minute de plus dans ce taudis malpropre et qui en plus sent le bouc ! (*elle sort en I*)
- Anatole** : C'èst çoulà, vas'èt, vîle gate !
- Scène 18** (*Anatole, Gaston*)
- Gaston** : T'ès vormint lu rwè dès imbéciles, sèz's twè, si t'avasses sutu on pô pus amistâve avou lèye, èle nos âreût prusté dès sanses, èt nos n'sèrîz nin là, morant d'faim come deûs pôves mâlureûs ! Boubiè, va !
- Anatole** : Gaston, dji n'ti permètes nin, tot çou qu'arive, c'est du t'fôte !
- Gaston** : Si n'èst nin du m'feume qui dj'âreûs d'vous m'dishaler, mins d'twè !
- Anatole** : Oh, mins si t'el prinds, insi, ti n'el dirès nin deûs fèyes, dji m'ennè va sos l'côp !
- Gaston** : (*qui se calme*) Alans, fré, ni fèt nin çoulà !

Anatole : Dji va m'djinnér, mutwè, (*tristement*) si m'pôve Lucie rivnéz'v, ti pous li dire qui dj'a stu r'trové Boutou amon s'cusène, Wagandoudou !

(*il sort en 1*)

Scène 19 (*Gaston, puis Marie de 1*)

Gaston : (*qui s'assied, se prend la tête entre les mains tristement et commence son meacoulpa, pendant que Marie entre et l'entend sans être vue*) Volà, dji m'ritrove tot seû, aband'né d'turtos ! Dj'a djowé, dj'a pièrdou ... C'èst tofer parèye, nos ôtes les omes, nos n'comprindans nos bièstrèyes qui trop târd ... li bon dju n'èsteût nin si bièsse qui dji n'el pinséve, s'I l'a crèyé les feumes, c'èst qu'nos n'èstans rin sans zèles, nos èstans djusse bon à fér les fanfarons èt à nos moquer ... dè pus, dji n'a nole mémwère, si dj'aveûs on pô tûsé à l'saminne qui dj'a passé tot seû qwand li p'tite a v'nou on monde, dji n'âreûs nin rataké ... ah, li p'tite, ci p'tite rosse qui dj'âreûs co cint côps èvoyî on djale, èle mi mâque asteûre ... Si l'bon dju m'ètinds, dji n'li d'mande pus qu'ine sôrte, qu'I vasse è Maroc èt qui m'lès revôyent bin vite totes les deûs ...

Marie : I v's'a st'ètindou !

Gaston : (*très étonné et heureux*) Vos ... vos èstéz rivnowe ?

Marie : Come vos d'héz, èt ça a l'air di v'fèz carapmint plèsîr !

Gaston : (*qui fait le fanfaron*) Qu'èst-ce qui v'fèz tûsér çoulà, dj'aveûs dèdjà rouvî qui dj'aveûs stu mariyé !

Marie : Arèstéz d'fér l'Jean-Jacques, dj'a tot ètindou, èt dj'a rèscontré Boutou to riv'nant !

Gaston : Aha, èt I v's'a tot rasconté ?

Marie : (*en riant*) Tot, li gate, li pôye, lès oûs ...

Gaston : Feume, dji v'dimande pardon po çou qu'dj'a fèt, dji v'djeure qui c'èst l'djèrinne fèye qui v's'avéz à v'plinde di mi !

Marie : Dji n'acceptèye nin vos èscûses, mins dji v'pardone d'avance !

Gaston : Là, dji n'y sos pus, savéz !

Marie : Dji v'pardone bin voltî, ca mi ossu, dji n'a nin stu tofèr fwèrt djusse èt amistâve avou vos, c'èst come divint les divorces, I n'a tofèr dès twèrts dès deûs costés ! Dj'a tot plins reflèchi, èt fonds, vos n'èstéz nin on mâva bouname, minme si l'corèdge n'èst nin voss' prumîre quâlitè, èt dj'a dècidé d'fér dès èhins, èt di v'lâcher on pô pus sovint les baskets, come dihèt les djônes !

Gaston : Oh, feume, come dji sos binâhe, nos alans r'viker ine deuzinme djônèsse (*il l'embrasse*)

Oh, dji m'sins come on djône coq !

Marie : *(s'écartant)* On djône coq qui sint l'bouc, vinéz dji v'va d'nér on bagne !

Gaston : Vos m'aléz frotér d'vint les reins !

Marie : Wice qui vos vôrez, djône vê !

Gaston : Sos l'timps qui dji m'va fér coulér l'bagne, vos n'voléz nin alér kwèri ine saqwè à magnî, dj'a st'ine faim d'leû !

Marie : *(qui sort de son sac une baguette, un saucisson, ...)* Tinéz, gros gâté, volà çou qu'j'a rapwèrté !

Gaston : *(qui se jette sur la baguette et le saucisson et commence à manger)* Hummm, I font dès ossi bons afères qu'amon nos ôtes, au Maroc !

Marie : Enocint, nos n'y avons mâye sutu au Maroc

Gaston : Vos n'y avéz nin stu !

Marie : Nènni, Nos èstîz à quèquès kilomètes di chal, el famille d'a Mohamed qui d'mone à Wagadouyou ! C'est ine famille di musulmans, tot çou qui n'a d'pus brave ...djusse qui n'vikaient nin tot à fèt come nos ôtes ... Lu papa d'a Mohamed a treûs feumes ... !

Gaston : Dji m'dimande kimint qui polèt fér po viker avou tot plins des feumes, mi dji sos dédjà incapâbe d'el fér avou eune ! Et Mohamed, a-t-i ossu quèquès feumes ?

Marie : Nènni, les traditions ont candgî ... Mohamed n'a qu'ine feume ... èt vos l'kinohez !

Gaston : Dj'el kinohe !

Marie : Awè, vos l'kinohez ... c'est voss' pitite fèye ... ça a stu l'côp d'foudre ... èle s'a converti à l'islam et c'esteût ine fièsse magnifique, vos ârîz d'vou veûye çoulà !

Gaston : *(qui devient blême)* Mu fèye marièye à on musulman *(qui s'énerve)* èt vos avez lèyî fé çoulà sins m'permission ... vos divnez sote sûrmint Ratindez ôn pô, dji va st'annuler c'marièdge et nos alans vèyî çou qu'nos alans vèyî !

Marie : Vos n'alez rin fé di tot ... voss fèye est majeure èt èle fèt çou qu'elle vout ! Compris ... èt si vos n'estez nin d'akwèrd, dji mèt les voiles èt mi ossu dji va st'aller kwèri on Marocain ! C'est çou qu'vos volez ...

Gaston : Alez chérie, c'est bon, ni v'z'ébalez nin, ! Dji n'sos nin raciste, adon qu'nos avans aclèvé Boutou come nost'èfant, on Marocain, on blanc ou bin on neûr, c'est piron parèye, I n'a qui l'coleûr qui candge ! Mins vos polez comprinde qui ci n'est nin âhèye d'accepter çoula insi sos l'côp ... mins si I s'inmèt c'est l'principâl !

Marie : Li djône ome èst fwèrt bin, èt come l'dihez si bin c'èst l'principâl ... asteûre, avéz'v fini dè

magnî, dj'a haze di v'frotér les reins !

Gaston : Dji n'a nin fini dè magnî, mins dji va prinde on p'tit en-cas èt l'tchambe, po r'prinde dès fwèces inte deûs côps, voléz'v bin m'prinde on marquêur èt on papî d'vint l'ârmâ !

Marie : Po qwé fér ?

Gaston : Po z'èsse pâhules ... (il récite en écrivant) Prière de ne pas déranger pendant ... trois jours pour cause de lune de miel ... signé Gaston !

Marie : Treûs djous, féz todis atincion di n'nin atrapér ine atake, hein vos !

(il accroche le panneau sur la porte de sa chambre)

Gaston : Aléz, vinéz, à nos deûs, asteûre, la Marie !

(ils sortent en 3)

Scène 20 *(Anatole et Lucie)*

Anatole : *(qui entre de 1 en portant Lucie comme une jeune mariée)* Nènni, vos n'èstéz nin si pèsante qui çoulà, hein trésor !

Lucie : Voléz'v bin m'dèposér, grand sot qui v's'èstéz !

Anatole : *(qui prend sur la table un morceau de baguette et une saucisse et commence à manger voracement)* Fât st'assotih qu'dj'aveûs faim !

Lucie : Vos n'avéz pus vèyou voss' Louloute dispôye qwinze djoûs, èt c'èst tot çou qu'vos trovéz à fér, vos, magnî !

Anatole : Vos voléz on bokè di m'saucisse ? *(il lui présente un morceau)*

Lucie : *(érotiquement)* Nin d'cisse lale ?

Anatole : Qui voléz'v dire don vos ?

Lucie : *(encore plus érotiquement en se balançant)* Dj'a dit nin d'cisse lale !

Anatole : Kimint ... si dj'a bin compris, vos voléz ... *(il se dandine comme Lucie)*

Lucie : Vos avéz bin compris !

Anatole : Vos n'avéz pus l'migrinne ?

Lucie : *(encore encore plus érotiquement)* Dj'a tchôd mins c'n'èst nin l'migrinne ! Dji v'ratinds èt m'tchambe ! *(elle sort en 3)*

Anatole : Ah, fré dès mosses, kimint fêt-on co don, I n'a si longtims ... (*il veut sortir et voit le panneau de Gaston*) Ne pas déranger pendant ... trois jours pour cause de lune de miel ... Gaston ... todis ossu bavard, treûs djoûs ! (*il prend le marqueur et inscrit sur le reste du panneau*) Ne pas déranger pendant trois ... heures, pour cause de ... dérangement ... Ana ! Asteûre, à l'abordage (*il sort en 3*)

Scène 21 (*Boutou, Zabou et Mammadou de 1*)

Zabou : (*le petit rit*) Tou wis, mammadou, tou es content de revoiw Mouman, hein !

Boutou : Il n'est pas le seul à êtwe content !

Zabou : Cela te fewa oune bone leçon, tou te wends compte présentement que c'est beaucoup de twavail de s'ocuper du petit !

Boutou : Oui, mais ce n'est pas pou ça que tou m'as manqué !

Zabou : Ah, èt c'était pouwqoi, présentement ?

Boutou : Ta pwésence m'a manqué, et .. et le golongolo !

Zabou : Tou vas avoiw tout le temps de te ratwaper !

Boutou : (*qui la prend dans ses bras*) Pwésentement ?

Zabou : (*le petit se remettant à pleurer, elle le prend de son berceau*) Oh, Mammadou, tou veux encowe ta mouman ?

Boutou : (*à part*)Zilà, I zoûle toudis, qwand I n'fât nin !

Scène 22 (*Boutou, Zabou, Mammadou et le père Dolant de 1*)

Père Dolant : Bondjou vos deûs, ainsi c'est bien vrai, vous êtes revenues.

Boutou : Ah, li pèwe Dolant, vos awivéz zusse on bon moumint.

Père Dolant : On va magnî ?

Boutou : Zi vos voléz, vos poléz mougî tot zou qu'I d'moune zos l'tâve, mins vos n'vodrîz nin v's'ocupér d'l'èfants ine eûwe ou deûs ?

Père Dolant : Dji comprends, dji m'ocupe di l'èfant, èt sos s'timps-là, vos aléz fér l'deuzinme !

Boutou : Golongolo, mins nin li deuzinme, z'a dèdjà assez d'l'ovwèdge avou Mammadou !

Père Dolant : Done mi cist'èfant, dji li va d'nér si prumîre lèsson d'catuzème !

Boutou : Merci, mon pèwe ... (*à Zabou qui s'occupait de l'enfant et n'a pas participé à la conversation*) Li pèwe Dolant voudrait s'ocuper de l'enfant (*il le prend et le donner au père Dolant*) Tinéz, mon pèwe, li bibewon est dans li bewceau, zi il pleuwe, vous pouvez li donér !

Père Dolant : Aahahaha ... Aléz z'en paix, mes enfants, le petit est entre de bonnes mains !

Boutou : Viens, Zabou, ze ne peux plus me weteniw ! (*Zabou est déjà sortie - au père Dolant*) Et maintenant, ça va zaire amon Boutou.

(ils sort en 2)

Scène 23 (le curé seul)

Père Dolant : (*le petit commence à pleurer doucement*) Aléz Mammadou, dè calme, dè calme ... Volà, asteûre, t'es calmé (*en se promenant avec le petit, il passe devant la porte et lit le panneau*) Ne pas déranger pendant trois jours pour cause de lune de miel, Gaston, ne pas déranger pendant trois heures pour cause de dérangement, Ana, on s'plaque, on s'raplaque, et puis cric crac tot ratake ! Tos parèyes, hein, mammadou (*le petit recommence à pleurer*) Awè, c'est bon, dji veûs bin qu't'as faim, dji va d'nér t'biberon (*il prend le biberon et on entend le bruit d'une chèvre*) Ci n'èst nin vrèye sùrmint (*il va dans les coulisses et revient immédiatement avec Blanchette*) Blanchette, twè ossu, t'as qwité t'bouc, vins chal, brave bièsse, va ... (*il donne le biberon à Mammadou avec Blanchette à côté de lui*) Volà, Blanchette, l'istwère si finihe co 'ne fèye bin, come tofèr anfin, mins dji t'el va dire, dj'I n'a nin v'nou po rin, ca m'sèrmon d'dimègne, I l'èst dèdjà tot prêt ... (*il se lève et commence à prêcher avec grandiloquence en s'adressant au public dans la salle*) Mes biens chers frères, mes biens chères soeurs .. (*il attend un instant et se fâche*) on s'lève qwand l'curé prêtche, aléz dèbout, bandes di mècrèyans ... on veût bin qui vos n'y aléz nin sovint à l'mèsse ... (*si les gens se lèvent*) aléz, c'èst bon, assiyéz'v asteûre ... dji d'héz'v donc ... toute cette farce que vous venez de vivre n'est pas si innocente qu'elle n'en a l'air ... vous pouvez sourire ... lequel d'entre vous oserait dire qu'il n'a jamais souhaité sa femme au diable ... s'il y en a un, qu'il se lève ... et vous mes soeurs ... vous vous mes soeurs ... qu'est-ce que je voulais encore dire ... c'est qu'dji n'sos nin abitowér di prêtchî divant tant dès dgins hein, mi, à mèsse, il n'a tofèr qu'on pèlè et deûs tondus ... Awè, volà qu'ça m'rivint ... vous mes soeurs, avouez que vous abusez régulièrement de votre autorité, pour rendre la vie impossible à vos époux, vous êtes souvent excessives, pour ne pas dire exécrales ... le mariage n'est pas toujours de la petite bière, il faut savoir mettre de l'eau dans son vin, et apprécier chaque goutte de bonheur ... (*il boit un coup de vin à la bouteille*) mes biens chers frères, mes biens chères soeurs, si je m'appelait Jean de la Fontaine, je vous dirais que la morale de cette histoire tient en ces quelques phrases : le mariage est une fleur, une rose ... rose, profitez de son parfum, mais attention messieurs, ses pétales sont fragiles, caréssez-les d'une main habile, quand à vous mesdames, méfiez-vous des épines ... et avec vos hommes soyez calines ... Amen. (*pendant tout le sermon du père, on entend des coulisses des bruits équivoques qui s'amplifient au fur et à mesure du discours pour devenir insupportable à la fin*) Fât s'assotih, fât t'èsse on saint po fér sièrmon d'vint dès conditions parèyes, vins Blanchette, dji t'vas rèminér à t'bouc, èt twè Mammadou, vins beûre on vère avou mi on colonial, dji va fér ine ome di twè (*on entend de nouveaux les bruits érotiques, le père Dolant va devant les portes*) Alléluia, alléluia (*une musique de "il*

est né le divin' enfant et le rideau qui se ferme) (au public) à la prochaine, èt n'rouvîz nin l'lèsson

Scène 24 *(le rideau se lève après avoir annoncé que nous sommes un an plus tard; sur scène Marie et Lucie endimanchée)*

Marie : *(qui a l'air impatiente)* Nos n'avans rin rouvî ?

Lucie : I m'sonle qui nènni, nos avans nos maillots, les draps, nos bouwèyes, dj'a minme pris on tricot !

Marie : Mi dj'a pris dès romans-photos. I n'a rin qui m'ripwèse pus qui dè lère dès istwères d'amour on solo !

Carole : *(qui entre de 4 en tenue d'été)* Aha, vos èstèz dèdjà prêt' ?

Lucie : Awè, nos n'ratindans pus qu'nos omes !

Zabou : *(qui entre de 2 avec caddy et parlant à Boutou en coulisses)* Dipèches-ttoi, Boutou, tou vas encowe êtwe le dernier !

Boutou : *(des coulisses)* Z'awive, ma géwie !

Zabou : Ces hommes, touzouws en wetard !

Lucie : Dj'enn'a m'sâye di ratinde, I fèt tchôd à mori chal !

Marie : Mi ossu *(va en 3)* Gaston, est-ce po oûye ou bin po d'min ?

Gaston : *(désabusé, des coulisses)* Nos n'èstans nin co prêt'

Marie : Nos y allans dèdjà, vos n'ârez qu'à nos r'trover à l'piscine !

Gaston : Awè, c'èst çoulà, aléz'è !

Carole : *(habillée en djellabah va en quatre)* Et qwè Mohammed, ti fèz tès priyîres ou bin l'Ramadan ?

Mohamed : *(des coulisses)* Z'arrive, z'arrive !

Zabou : *(qui va en 2)* Alors Boutou, tou dows ?

Boutou : *(des coulisses)* Si tou cwois que z'èst facile !

Lucie : *(en 3)* Ana, nos y alans dèdjà, ni rouvî nin s'tchapè !

Anatole : *(des coulisses)* Bin chouchoute, à torade adon !

Marie : Vinez, mes èfants.

Lucie : Awè.

(elles sortent toutes les quatre en 1)

Scène 25 *(Gaston, anatole, Mohamed, Boutou, Père Dolant)*

Gaston : *(qui entre suivi d'Anatole avec chacun une poussette)* Dji t'el va dire, mi, dji m'rafèye qui c'monsî djône âye treûs ans po l'èvoyî èt scole, èt èsse à novè on pô pus pâhule.

Anatole : Ti l'as dit, c'èsteût tot plins pus âhèye avou l'tchin, dji l'aléz'v porminér on matin èt à l'nut po l'fèz fèr ses crasses, mins les crasses di s'monsî p'tit bouname, c'èst co todis mi qui deûs lès r'nètî !

Gaston : Sins comptér l'biberon d'qwatre eûres on matin !

Anatole : C'èst d'nosse fâte, c'est l'rèultat d'ine folle nute !

Mohamed : *(qui vient de 4 avec la brouette aménagée pour accueillir des triplés)* Ah salamalecoum papa !

Gaston : Salam malecoum, Mômô, kimint vont mes p'tits fis ?

Mohamed : Fwèrt bin papa !

Boutou : *(entre de 2 avec une poussette et un bébé qui pleure)* Aléz Dieudonné, pas pleuwer, plas pleuwer !

Anatole : N'a nin à dire, mins I tchoûle ot'tant qu'l'ôte, sèz'z cilà !

Père Dolant : *(qui entre avec une poussette, en entonnant une berceuse avec une intonation religieuse bien sûr)* Bondjoû, vos ôtes !

Tous : Bondjou.

Gaston : Nos alans passer l'djournèye â solo, vinéz'v avou nos ôtes avou vost'èfant ?

Père Dolant : Hèlà, hèlà, tot dous, hein mi èfant, c'èst l'èfant d'à Suzon, dj'el pormonne po li fèr plèsîr ! Et d'abord, loukîz vos minme, I n'sâreut èsse di mi, Il èst co pus neûre qui Boutou !

Scène 26 *(les mêmes + Suzon accompagnée de Fatima)*

Fatima : *(qui vient de 1)* Salam malekoum, les nounous !!

Boutou : Il me semble que vous vous moquez de nous !

Suzon : Si peu, si peu, *(elle les regarde alignés tous les 5 avec leurs poussettes)* à vous voir ainsi

alignés tous les 5 avec vos poussettes, on se croirait au départ des 24 heures de Francorchamps !

Gaston : Moi ça me fait repenser à autre chose, (*à Anatole*) nin twè fré ?

Anatole : Dji n'sés nin mi ?

Gaston : Les berwettes, nos vîles divint, li côuse disk'à l'camionnette !

Anatole : C'èsteût l'bon timps !

Boutou : On z'y va ?

Gaston : On z'y va, èt l'djèrin arivé pâye li gote !

(ils démarrent tous les 5 avec leurs poussettes en courant sous le regard amusé de Suzon et le rideau qui se ferme)

FIN DE LA PIECE - OUF